

# ARTS SPECTACLES

POP ENTRE L'INNOCENCE ET LA MATURITÉ PAGE 3



BRITNEY SPEARS



PHOTOMONTAGE DAVID LAMBERT, LA PRESSE

## François Pérusse

Sept ans plus tard...



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

ISABELLE MASSÉ

Avec les premiers flocons, le défilé du père Noël, la pose des pneus d'hiver et le lutin des pubs de Canadian Tire arrive, encore une fois, un nouveau CD de François Pérusse. Le lancement de *L'Album pirate*, l'automne dernier, ne serait donc pas un événement isolé! Revoici l'humoriste avec 75 minutes de nouvelles singeries et jeux de mots livrés à la vitesse de l'éclair. Aura-t-on droit à un album par année, comme ce fut le cas (ou presque) de 1991 à 1996? Yiche... « Au départ, il n'a jamais été question d'un *Album du peuple / Tome 6* », lance le grand garçon de 43 ans.

C'est que la carrière de François Pérusse a pris une tangente européenne après la sortie du *Tome 5*. Son peuple a adopté l'accent français, puis belge et suisse, faisant le pitre sur les ondes radio des réseaux Europe 2 en France, Contact 2 en Belgique et de la station FM Couleur 3 en Suisse. Pendant ce temps au Québec, il continuait à faire des siennes, mais à la télévision (*Jour nul*, *La Série du peuple*, à TVA).

Vient toutefois un temps où nos premières amours nous rattrapent. « Je m'ennuyais du québécois », dit Pérusse. Quelques appels et négociations plus tard, Pérusse se retrouvait à *Énergie 94,3* (à l'automne 2002). Le peuple a repris du service quotidiennement à la radio à coup de deux minutes, tout comme son drôle de géniteur, membre de l'équipe de *C't'encore drôle* (jeudi et vendredi). « Je devais revenir en ondes, me faire entendre, avant d'enregistrer un CD. J'ai besoin d'avoir le pouls des auditeurs pour concevoir mes capsules. Il n'y a que la radio où je travaille qui les diffuse, contrairement aux chanteurs qu'on entend partout. »

Sept ans ont donc passé depuis la sortie du *Tome 5*. Mais de là à être dépaycé à l'écoute des auditions du groupe hard rock The Devil's Vomit, des tribunes téléphoniques sportives avec un gars qui parle vite, des recettes à Pierrette et autres fausses pubs... Il ne faut que quelques secondes pour retrouver le plaisir ressenti à l'écoute des albums précédents.

« J'égrotte davantage les médias cette fois, explique Pérusse. Jusqu'à présent, j'ai enregistré 1350 capsules. Il n'y a pas 56 façons de présenter un *party* de bureau ou une discussion entre conjoints. Mais il y a de plus en plus de médias et de chaînes d'information, donc de plus en plus de lecteurs de nouvelles, d'annonceurs, d'animateurs et de chroniqueurs. Forcément, il y en a de moins bons... Aujourd'hui, pour être une vedette à la radio ou à la télévision, plus besoin de cours... Il suffit d'avoir une personnalité. La qualité de la langue en prend pour son rhume. »

> Voir PÉRUSSE en 6

## LES ÉMISSIONS LITTÉRAIRES À LA TÉLÉVISION

# L'ÉCRAN NOIR



MARIE-CLAUDE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

nous avons voulu, cette fois, avoir l'avis des « accusés », décideurs, concepteurs, producteurs, directeurs des programmes. Et si les opinions divergent souvent radicalement, elles nous donnent à voir les choses sous un autre éclairage.

Pour Fabienne Larouche, auteure et productrice, (*Virginie*, *Fortier*, *Music Hall*), le problème tient au style des émissions que l'on propose. « La télévision a beaucoup évolué depuis quelques années, remarque-t-elle. On ne peut plus faire de télé comme on la faisait il y a 30 ans. On doit nous aussi évoluer. Je suis convaincue qu'il y a moyen de faire une émission littéraire intéressante, mais la plupart de celles qu'on nous a présentées jusqu'à maintenant sont... comment dire... plates, laisse-t-elle tomber. Personnellement, je trouve que regarder deux personnes assises qui discutent d'un livre en tête-à-tête, c'est ennuyant. En tout cas, ce n'est pas de la télé. Ça pourrait aussi bien être de la radio. »

Même son de cloche, quoique plus nuancé, du côté de Jacques Fortin, aujourd'hui producteur à Télé-Vision, mais qui avait piloté les deux premières années de *Cent Titres* du temps qu'il était chez Pixcom. « Peut-être qu'on parle de littérature de façon trop... cérébrale », avance-t-il très prudemment. Est-ce que le temps des « shows de chaises » serait révolu? « Je ne le sais pas, répond-il, je me la pose, cette question. Une chose est certaine, c'est qu'à la télé, on doit s'adresser au grand public. Ça, c'est évident. »

« La télévision est un médium de masse, renchérit Fabienne Larouche. Il faut s'adresser au plus grand nombre de gens possible! Ou sinon, on va ailleurs, dans des cercles littéraires, à la radio! »

Pourtant, il y a des passionnés de livres qui

cherchent à renouveler le genre, et qui continuent de se heurter à des portes closes. Auteure, essayiste, journaliste, ex-responsable des pages livres du journal *Voir* et aujourd'hui chroniqueuse culturelle à l'émission *C'est bien meilleur le matin*, à la radio de Radio-Canada, Pascale Navarro est de ceux qui travaillent à dépeussier le concept du magazine littéraire. « Les maisons de production auxquelles on s'adresse finissent toujours par nous avouer que les grands diffuseurs (Radio-Canada, Télé-Québec) sont échaudés, explique-t-elle. Parce que selon eux, les cotes d'écoute des émissions littéraires ne sont pas assez fortes. Parce qu'ils ne trouvent pas la formule assez « sexy » pour que ça soit vendeur. On veut sortir des sentiers battus, ce qui est effectivement indispensable. Mais il y a une chose que l'on ne peut pas contourner quand on parle de livres, c'est le contenu! On ne vend pas des chars! Est-ce qu'il va falloir qu'on mette des belles filles à côté des auteurs pour que ça intéresse les gens? Est-ce ce genre d'émissions que l'on aimerait ici? Et puis, n'oublions pas que ça fait partie du mandat de la télévision publique, de rendre compte de la littérature qui se fait ici. »

Un argument que Fabienne Larouche refuse d'avaliser. « Je ne suis pas du tout d'accord avec ça, tranche-t-elle. Il faut qu'il y ait quelque chose à la télé, oui, mais quelque chose d'intéressant. D'assez intéressant pour aller chercher les gens. Je le répète, la télévision c'est un médium populaire. C'est dans toutes les maisons. Il faut qu'il y ait des débats, que ce soit accrocheur, il faut créer un événement autour d'un livre ou d'un auteur! »

> Voir ÉCRAN en 2

Ne zappez pas : ce texte n'est pas une énième plainte sur l'absence d'émissions littéraires à la télé. On ne reviendra pas sur l'indignation ressentie par les intervenants du milieu du livre – de L'ANEL (Association nationale des éditeurs de livres) à L'UNEQ (Association des écrivains et écrivains québécois), en passant par L'ALQ (Association des libraires du Québec), L'AQSL (Association québécoise des salons du livre), et toute la confrérie des amateurs de livres, quand on a annoncé que *Cent Titres*, la dernière émission consacrée à la littérature, était retirée de la programmation de Télé-Québec après cinq ans de bons et loyaux services. L'histoire s'est répétée tellement souvent que le ruban s'est usé. On s'est révolté lors du retrait de *Jamais mon livre*, de *Sous la couverture* et de tous les *Mille Feuilles*, *Contact* et autres *Plaisir de lire*. On a protesté, publié des lettres dans les journaux, fait signer des pétitions, on s'est adressé aux dirigeants des télévisions publiques, aux ministres, les chroniqueurs littéraires s'en sont mêlés, on a fait des tables rondes à la radio et dans les salons du livre. En vain. Chaque fois.

Plutôt que de nous adresser aux « plaignants »,

**L'aide auditive** Adaptée avec précision à vos besoins!  
**Nouvelle technologie**  
**100% numérique**  
**Laflamme & Associés**  
 Audioprothésistes  
 Montréal, 525, rue Sherbrooke Est  
 Longueuil, Saint-Hilaire, Saint-Jean, Laval, Granby - 1 800 422-6181  
 (514) 849-4500  
 www.laflammeetassocies.com

## ARTS ET SPECTACLES

## SALON DU LIVRE

## Midam et les jeux de vilains de Kid Paddle

SONIA SARFATI

« Bien sûr qu'il y a un message dans Kid Paddle ! Je ne peux malheureusement pas l'exprimer ouvertement parce qu'il est subversif », rigole Michel Ledent, alias Midam — père (in)digne de ce personnage qui, avec Titeuf, Petit Spirou et Cédric, forme un quatuor de choc dans le monde de la bande dessinée d'humour mettant en vedette des jeunes garçons tout sauf sages et dociles.

Pas besoin d'en dire plus : ceux qui les lisent savent. Et ils sont nombreux à savoir : en France, Titeuf se vend plus qu'Astérix ; quant à Kid Paddle, dont les huit premiers titres se sont écoulés à un total de 1,3 million d'exemplaires, il se classe dans le top 3 des bandes dessinées jeunesse. Dans le paysage plus général de la bédé, « je suis dans les 20 plus grosses ventes sur 1500 sorties annuelles ».

Pas mal pour un personnage né en 1993 dans les pages du magazine *Spirou*, pour illustrer une chronique sur les jeux vidéo — dont elle est devenue indépendante au bout d'un an. Après tout, il avait tout pour pouvoir se tenir seul, ce gamin qu'il est quasi impossible de décoller de sa console vidéo et de son joystick ! Parce que, entre autres, il sert avec justesse de véhicule à plusieurs fantasmes enfantins — qui ne sont d'ailleurs pas ceux de Titeuf et du Petit Spirou, dans lesquels Midam ne se retrouve pas : « Kid Paddle se distingue des deux autres, d'abord, par une beaucoup plus grande intelligence », lance le bédéiste belge... et pince-sans-rire.

Avant de poursuivre, plus sérieusement (enfin, manière de parler) : « Je me suis très vite rendu compte que Titeuf et le Petit Spirou opéraient dans le même créneau : rire de la découverte de la sexualité chez un enfant. Sauf que ça ne sonnait aucune cloche en moi : à sept, huit ou neuf ans, je voyais les filles comme des extraterrestres. Elles habitaient sur la planète Pluton et je n'avais absolument rien à leur dire — et vice-versa. À cet âge là, toujours pour moi, le plus important était papa-maman et les copains. » Bref, ses jeux de mains, jeux de vilains sont d'une autre nature que ceux de ses compétiteurs dont les petits héros sont entourés de « femmes dont la plastique corporelle vous incite à la regarder deux fois ».



PHOTO ROBERT MAILLOUX

L'enfant intérieur de Michel Ledent, le père de Kid Paddle, ne s'est pas endormi.

En fait, le monde de Kid Paddle est essentiellement masculin — exception faite de sa soeur Carole, qui est toujours à étudier dans sa chambre rose Barbie. Il y a d'abord les copains — dont une copine, apparue dans le dernier tome, *Paddle... My Name Is Kid Paddle*, que Midam a dessinée en se demandant à quoi pourrait ressembler l'idéal féminin de Kid. Max, donc, a un piercing à l'oreille, des cheveux mauves et est vêtu de noir. « Elle est un compa-

gnon de jeu plus qu'une amoureuse potentielle. » Et elle occupe une bien moins grande place dans le panthéon « paddlelien » que les gars de la gang, les monstres des jeux vidéo et ceux qu'imagine Kid : « Je crois, note Midam... qui en connaît long sur le sujet, qu'il aurait aimé être un monstre. »

Il en est un à sa manière, avancerait sûrement M. Paddle. M<sup>me</sup> Paddle, elle ? Va savoir. À part une ou deux apparitions — verbales uni-

quement — elle brille par son absence. Sans explication — en tout cas, dans les albums. Midam, par contre, sait pourquoi. « La mère de Kid n'est pas là pour des raisons purement techniques. Quand le magazine *Spirou* m'a passé la commande d'une page qui illustrerait la chronique jeux vidéo, j'ai eu une semaine pour imaginer un petit univers — qui était l'embryon de ce qu'est Kid Paddle aujourd'hui. Et quand j'ai dessiné ma première page, le personnage de la mère n'est pas venu sous mon crayon. Je me suis dit qu'elle apparaîtrait plus tard. Ça n'a pas été le cas. » Le temps passant, il devenait de plus en plus difficile de l'intégrer dans la série : « Après une vingtaine de planches, je ne pouvais la faire apparaître sans donner une raison à son absence. Donc, elle n'est pas là, point. » Et Midam de s'amuser quand on le félicite de sa « vision très moderne de la famille, cette cellule uniparentale ayant un père à sa tête. En réalité, ce n'est rien de tout ça. Je l'ai pas fait exprès, m'sieur ! » s'amuse-t-il.

Mais il y a une chose dont il est responsable : le retard du neuvième tome de la série, dont la publication est maintenant prévue pour mars ou avril. C'est que le bédéiste a pas mal donné de lui-même dans les produits dérivés de Kid Paddle. En particulier, la série animée — ici diffusée depuis septembre sur les ondes de Télétoon. « J'ai écrit la « bible » destinée aux scénaristes, histoire de leur donner les clés de l'univers de Kid. Et j'ai supervisé l'écriture des 10 premiers scénarios, qui ont servi de référence au reste. » C'est-à-dire les 42 autres épisodes de la première série, et les 52 suivants (une entente venant d'être signée). Des épisodes de 13 minutes, auxquels Midam ne se serait pas attaqué en solo : « Depuis 10 ans que je travaille avec Kid, mon esprit s'est forgé avec du gag. Quand j'ai une idée, je la développe sur une page, parfois deux et très rarement trois. Une adaptation animée fidèle donnerait des sketches de 15 à 30 secondes. Or, nous ne sommes plus à l'époque « Bip-bip ! V'là le coyote ! » Nous sommes maintenant dans des créneaux d'une demi-heure. » D'où la prise de relais par des scénaristes professionnels — ceux qui écrivent également *Lucky Luke*, *Titeuf*, *Cédric*.

Midam ne s'en plaint pas. Du tout.

Parce que s'il apprécie l'aventure, nouvelle, certaines facettes de l'aventure lui plaisent moins. Les cinq virées à Paris (il vit à Bruxelles) pour discuter, avec les coproducteurs du dessin animé, de la pertinence de la moustache de M. Paddle... il les a encore sur le coeur. Les pertes de temps, il les digère mal. Pas pour rien si son épouse est devenue son assistante pour tout ce qui est comptabilité, agenda, etc. C'est elle aussi qui, après discussion avec lui, règle les détails concernant les produits dérivés de Kid Paddle — et ils seront légion à la rentrée 2004 (cartables, plumiers, taille-crayons, sacs à dos...).

« Ce qui est terrible, c'est que plus la notoriété augmente, plus on a des embêtements : problèmes de délais, de contrats. Bref, la popularité s'accompagne d'un tas d'obligations qui enlèvent du temps pour faire... ce pour quoi on est devenu populaire ! » Cela dit sous forme de constatation, pas par agacement. Il jouit plutôt de la situation — où il peut gagner sa vie tout en restant fidèle à ses rêves d'enfant, qui n'étaient pas de dessiner mais de travailler sérieusement sans éteindre les étoiles dans ses yeux.

Il se souvient de la route des vacances, dans la voiture familiale qui filait vers les Ardennes, et était dépassée par une Ferrari. « Pourquoi on n'a pas une voiture comme ça, nous ? » a demandé le jeune Michel. Et son père d'échanger un sourire entendu avec sa mère. « Tu comprendras un jour pourquoi. » Eh bien, celui qui est devenu Midam ne comprend toujours pas. Il s'est acheté une voiture sport. Tout comme il continue à manger de gros hamburgers, parce qu'ils le faisaient saliver quand il était petit ; et du chili con carne, parce que Columbo en mangeait. Et tout comme il a formé un groupe rock avec d'autres illustrateurs (Yvan Delporte, Janry, Batem,) parce qu'il en rêvait à 14 ans.

Il est peut-être là, le secret du succès de Kid Paddle : il a été créé et vit sous la plume de quelqu'un dont l'enfant intérieur est loin d'être endormi. Il semble plutôt hyperactif. Mais surtout, qu'on ne lui donne pas de Ritalin !

**MIDAM sera au stand Dupuis (124) du Salon du livre aujourd'hui et demain de 14 h à 16 h ; et lundi de 13h à 15h.**

## Manque de solidarité et d'engagement

ÉCRAN suite de la page un

Chose certaine, ça ne ferait pas l'unanimité. « Je me rends compte qu'il y a deux classes de téléspectateurs, remarque Jacques Fortin. Les purs et durs, les cérébraux, ceux qui ne veulent que du contenu. Et les autres qui veulent voir un bon *show* de télé et être touchés. Et c'est très difficile de plaire à tout le monde. Et puis, il y a des lobbys, dans ce milieu-là, des voix discordantes, des groupes d'intérêt différents, des dissensions, et, disons-le, des chiâleurs ! Les libraires, les éditeurs, les écrivains, ces gens-là ne s'entendent pas tout le temps. Si ce milieu était rassemblé, s'il y avait une solidarité, il me semble que ça nous faciliterait les choses. »

Une constatation que Mario Clément, qui a quitté la direction des programmes de Télé-Québec pour assurer celle de Radio-Canada, reprend presque mot pour mot. « On est en train de travailler sur la programmation de l'an prochain et pour l'instant, il n'y a pas de projets d'émissions littéraires sur la table, prévient Clément. Disons que ce ne sont pas les meilleures années de la télévision. Le problème, c'est de savoir de qui, et de quels intérêts, on est l'outil. »

« Par contre, ce que je peux vous dire sur le sujet, c'est que j'ai quand même été, ces dernières années, en contact avec ce qu'on appelle « l'industrie du livre ». Il y a un tel manque d'implication, d'engagement, de la part de ces gens-là ! Ils poussent la responsabilité dans la cour des autres, puis jugent du travail qui doit

**On ne peut pas parler de tout. Et si on décide de parler de tout, il faut accepter qu'on n'intéressera pas tout le monde !**

être fait. Personne ne veut prendre la responsabilité d'initier des projets. Et peut-être bien que le problème dont on parle en ce moment (l'absence d'émissions littéraires à la télévision), est l'illustration de ce manque de cohésion-là. Les gens du milieu littéraire n'ont pas d'objectifs clairs, poursuit Clément. Je crois, pour ma part, qu'il y aura toujours de la place à la télévision pour des contenus intéressants. Le problème, c'est de savoir de qui, et de quels intérêts, on est l'outil.

« Quand je travaille avec l'ADISQ, je peux vous dire une chose, dit-il encore. Il y en a de la dissension là-dedans, mais il y a une organisation, et les gens qui font partie de cette organisation, ensemble, savent ce qu'ils veulent. C'est la même chose pour le milieu du théâtre. J'étais avec eux samedi dernier pour organi-

ser des soupers-bénéfice, ces gens-là travaillent très fort, et même s'il y a toutes sortes de théâtres, dans leurs actions, il y a une cohérence. Ces gens-là travaillent ensemble, ils viennent nous voir, ils nous proposent des choses. Dans le milieu de la littérature, il n'y a rien de ça. »

Le tableau serait-il si noir ? Heureusement pas. Une émission jeunesse sera bientôt lancée (voir encadré). Jacques Fortin a « deux ou trois projets » sur ses bureaux, à Télé-Vision, dont un auquel il croit beaucoup, mais dont il ne peut parler. « Parfois, avance-t-il simplement, ce sont les idées les plus simples qui sont les meilleures. » Et aux dernières nouvelles, celles d'hier, Télé-Québec mettra une émission littéraire en ondes l'automne prochain a promis la nouvelle directrice des programmes, Louise Gendron.

« Il y a certainement encore beaucoup d'intérêt pour le livre, répète Mario Clément. Le problème, ce n'est pas que nous avons peur d'ennuyer l'auditoire, c'est que la littérature n'est pas un bloc monolithique. Il y a la littérature jeunesse, les livres de cuisine, de psychologie, la poésie, le roman, les essais. On ne peut pas parler de tout. Et si on décide de parler de tout, il faut accepter qu'on n'intéressera pas tout le monde ! Mais il faut savoir ce qu'on veut. Trouver la bonne formule, puis s'y maintenir. Et c'est là que l'expertise des professionnels du livre est essentielle. Mais avant, il faudra que tous ces gens-là s'entendent sur une approche commune. »

## Littérature-réalité

MARIE-CLAUDE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

En France, où l'on a inventé Thierry Ardisson et le terme *lofter* (gagoneux que l'un et l'autre seront dans le prochain *Larousse* !) les concepteurs d'émissions littéraires s'ingénient à offrir du changement. Si ça ne plaît pas à tous les écrivains, ça secoue les gens. Parlez-en à Marie-Sissi Labrèche, qui était à Paris, il y a quelques mois, pour la promotion de son dernier roman, et qui a été invitée à l'émission *Field dans ta chambre*. Elle en tremble encore. C'est Michel Field (ancien animateur du *Cercle de Minuit*) qui orchestre cette émission qui apporte à la forme du *talk-show* un élément de suspense tenant de la télé-réalité. Le concept de l'émission : plusieurs chroniqueurs sont invités à

critiquer, devant public, cinq ou six livres qu'ils doivent tous avoir lus. La particularité : deux des auteurs des livres commentés assistent, derrière les rideaux, aux débats. Les chroniqueurs ne savent pas qui sont les auteurs cachés, et doivent dire s'ils ont détesté ou aimé un roman sans savoir si l'auteur est présent. Quand le rideau se lève, les pauvres (ou heureux) écrivains viennent rejoindre leurs bourreaux (ou alliés) sur le plateau. « Imaginez dans quel état d'anxiété je me trouvais, en attendant mon tour, cachée derrière le rideau », raconte l'auteure de *Borderline*. Heureusement, elle a eu de la chance. Les chroniqueurs ont aimé son roman. « C'est complètement sadique comme concept, mais c'est un vrai *thrill*. J'étais à cran, prête à me battre, prête à aller défendre mon livre. »

## Quand les auteurs jeunesse s'organisent

Pas solidaire, le milieu du livre ? La littérature jeunesse fait la preuve du contraire. Depuis quelques années, Dominique Demers travaille avec les productions Téléfiction (qui ont produit *La mystérieuse Mademoiselle C*). « Dominique nous avait parlé d'un rêve qu'elle caressait depuis longtemps, racontent les productrices Lucie Veillet et Carmen Bourassa. Et qui s'inspirait du projet « un berlingo de lait par jour ». Pourquoi pas une histoire par jour ? se disait l'auteure de *La Nouvelle Maîtresse* ? Ensemble, les trois femmes ont élaboré un concept d'une grande simplicité. Réalisée par Yves Soutières, Dominique raconte... s'adressera aux enfants de 2 à 6 ans. Dès le 29 novembre, les samedis et dimanches matin, à 7h45, à la télévi-

sion de Radio-Canada, l'auteure, spécialiste et passionnée de littérature jeunesse, racontera aux petits deux histoires tirées d'albums illustrés d'ici ou d'ailleurs. « Comme nous voulions travailler en concordance avec les libraires, éditeurs et bibliothécaires, nous n'avons choisi que des titres jeunesse encore disponibles, racontent les réalisatrices. Nous avons fourni aux intervenants la liste de ces titres et la date des émissions, de sorte qu'ils puissent mettre les albums en évidence au moment opportun. Tous ceux qu'on a approchés se sont montrés enchantés. »

Le résultat, du moins si l'on s'en fie à la première émission que l'on nous a présentée, est absolument ravissant.

## ARTS ET SPECTACLES

BRITNEY SPEARS

## Entre l'innocence et la maturité

THE NEW YORK TIMES

« Maman, c'est vilain, ça », commentait une fillette de 9 ans en regardant Britney Spears enregistrer une émission spéciale pour le réseau ABC, la semaine dernière, à Manhattan. En interprétant une nouvelle chanson, *Breathe on Me*, Britney Spears se tortillait pour enlever un maillot ras-du-cou transparent. Soutien-gorge exposé, elle s'est ensuite contorsionnée sur les meubles de chambre à coucher, suivie de ses danseurs. « C'est du strip-tease », se plaint l'enfant.

Sa mère lui demande de ne pas parler de « strip-tease » le lendemain à l'école. « Dis seulement qu'ils dansaient », conseille-t-elle. Avec chaque nouveau CD de Britney Spears, amateurs et détracteurs s'entendent inévitablement pour dire qu'elle a grandi. Mais en même temps, même si chacun de ses albums se vend à des millions d'exemplaires, la tendance est au déclin. Sur son premier CD, en 1999, ses chansons parlent de béguins adolescents, de peines d'amour et de boissons gazeuses. Sur le suivant, *Oops! I Did It Again*, elle se fait plus coquette, mais reste hors de portée. Sur son troisième album, *Britney*, elle affirme son émancipation. Elle n'est plus fille, et presque femme.

Sur son prochain CD, *In the Zone* qui sort mardi, elle poursuit son évolution sexuelle très publique, complétant sa transformation de fille soumise à prédatrice. Cette fois, elle se fait sirène, accostant les hommes au hasard, déclarant qu'elle ne veut plus être « agacée », et offrant « ce qu'il te faut, toute la nuit ».

Entre-temps, les tabloïds ont contribué à la sortie du disque avec des ragots et des images ininterrompues de Britney Spears à des parties, cigarette et alcool à la main. Dans sa promotion du nouveau CD, elle a même posé seins nus et fesses nues pour les unes de magazines.

Mais ne voir dans la maturité que le sexe, l'alcool et les parties constitue une définition plutôt étroite de l'âge adulte. D'abord, ces découvertes se font typiquement dans les premières années de l'adolescence. De toute façon, l'âge adulte, c'est davantage apprendre à composer avec des responsabilités accrues, tout en poursuivant son évolution intellectuelle et émotionnelle.

Quoiqu'il en soit, même si Britney Spears a consenti à s'offrir en martyr à une société fascinée par les jeunes filles licencieuses, sa vision personnelle de la maturité est plus nuancée que celle des magazines à potins. « Je pense qu'on ne grandit jamais, explique-t-elle en entrevue. Si quelqu'un dit avoir fini de grandir, qu'y a-t-il d'amusant là-dedans ? Chaque jour, vous voulez apprendre quelque chose de nouveau. Chaque jour, vous vous proposez de nouveaux défis pour vous améliorer. Je n'ai pas fini de grandir et je ne suis plus une petite fille. Je suis, tout simplement. »

La jeune chanteuse vit davantage dans un monde d'émotions que dans un monde de réalités, ce qui explique ses difficultés en interview et son succès sur scène et en studio. D'une certaine manière, son défi, ce n'est pas de grandir mais de revenir en arrière, d'essayer de récupérer quelques-unes des expériences qui lui ont échappé pendant qu'elle vivait la fantaisie (ou le cauchemar) d'être l'adolescente préférée de la planète. Aux dires d'un membre de son entourage, elle passe par une puberté émotionnelle à retardement.

« Si je sors et que je prends de l'alcool, c'est comme : Oh, mon Dieu, Britney a consommé de l'alcool. Qu'est-ce qui se passe ? Je ne comprends pas. C'est vraiment bizarre », remarque Britney Spears.

Et cette image de fille innocente et pure ? « Vous voyez l'ironie ? Les gens disent : Vous étiez si innocente, bla, bla, bla, et tout ça. Et moi je dis : Non, je ne l'étais pas. Vous avez dit que j'étais trop sexuelle quand j'ai fait Baby One More Time. Je ne gagne jamais à ce jeu. Vous comprenez ? Je grandis, j'ai 21 ans. J'ai passé l'âge de jouer avec des poupées. J'aime bien mes poupées et je les collectionne toujours, enfin vous com-

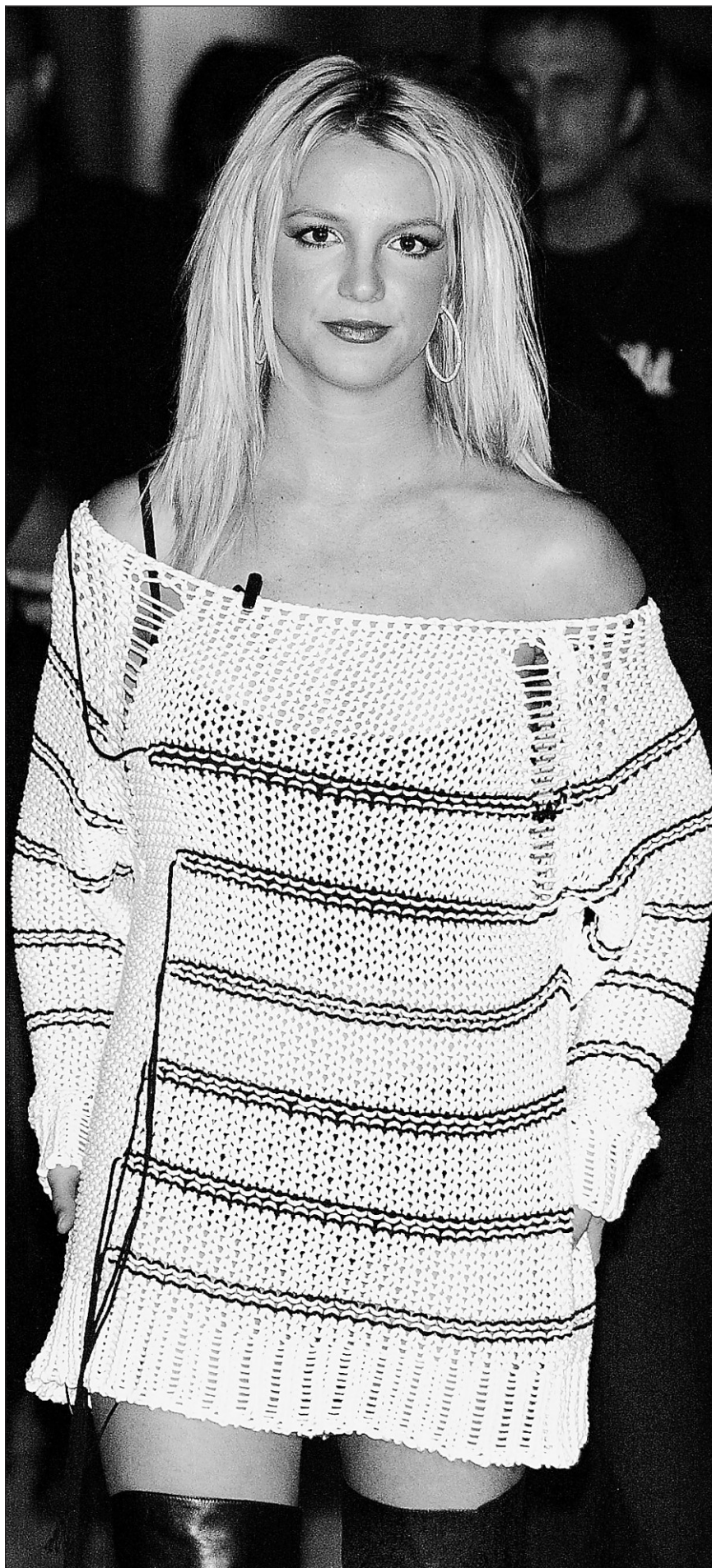


PHOTO GETTY IMAGES

Sur son troisième album, Britney Spears affirme son émancipation. Elle n'est plus fille, et presque femme.

prenez ce que j'essaie de dire. »

Avec la disparition rapide du *teen pop* de la fin des années, ses vedettes ont été obligées de se réinventer ou de subir le sort de leur musique. Christina Aguilera et Justin Timberlake ont continué à enregistrer des succès en cultivant les stations de R&B et de musique urbaine. Entre-temps, les Backstreet Boys se sont évaporés.

Britney Spears a choisi un terrain mitoyen. Même si *In the Zone* est beaucoup plus agressif, sur le plan sexuel, que ses albums précédents et que ses interprétations peuvent offenser les fillettes de neuf ans, ses nouvelles chansons n'ont rien réinventé. C'est la même Britney que les amateurs de pop observent depuis des années, exécutant des chorégraphies, danseurs à l'appui, chantant en synchro son pop contemporain avec un casque d'écoute. Même si *I Got That Boom Boom*, avec les rappeurs Ying Yang Twins, constitue un hymne aux partouzes, et que la production de R. Kelly, *Outrageous*, proclame la puissance sexuelle féminine, l'album *In the Zone* ne contiendrait pas à une station de R&B ou de musique urbaine.

C'est du pop à l'état pur, une formule incertaine au moment où le top 10 des singles est dominé presque entièrement par le rap et le R&B. Le mieux qu'on puisse dire, c'est que la production et les rythmes *dance* sont devenus plus complexes et moins prévisibles, avec des fioritures aux influences asiatiques à la place des coups de synthétiseur, et des chansons qui sonnent comme des remakes en transe du dance-pop des années

80. Ces jours-ci, Britney Spears écoute Black Eyed Peas et John Mayer, et compare même *Shadow*, une ballade de son nouveau CD, à Bjork.

La chanson qui risque d'intéresser le plus les auditeurs est celle qu'elle a composée seule au piano, *Everytime*, dans laquelle elle répond à *Cry Me A River*, la chanson et le vidéo de son ancien copain Justin Timberlake. Même si plusieurs compositeurs ont proposé des réponses insolentes à *Cry Me A River*, elle choisit de s'excuser. « Tu as souffert de ma faiblesse », écrit-elle. Dans le refrain, elle ajoute : « Je me sens si petite. J'ai besoin de toi. »

Britney Spears a combattu Jive Records, qui voulait faire de la chanson de R. Kelly le premier single de l'album, et a réussi à imposer son propre choix, *Me Against the Music*, une collaboration avec Madonna. Même si le nouveau CD fait moins bien que ses prédécesseurs, le niveau de célébrité de M<sup>me</sup> Spears ne risque pas d'en souffrir. Son art, après tout, ne se limite plus à la musique. Elle a établi sa notoriété comme mannequin. Les magazines se l'arrachent, et ses photos de studio de Britney Spears circulent sur Internet plus vite que sa musique.

La chanteuse dit n'écouter personne, à part Madonna. « Si quelqu'un m'interdit de faire quelque chose, je le fais. Mais j'écoute Madonna. Pour une raison que j'ignore, je l'écoute. Je sais que ça semble idiot. J'aime la carrière de Madonna, j'aime ce qu'elle a fait de sa famille. J'aime Faith Hill aussi, pour l'équilibre qu'elle a réussi à établir entre sa carrière et sa famille », note-t-elle.

## ENTRACTE

La rubrique à ne pas faire lire à un fan d'Isabelle Boulay

## MOTS DITS LOIN DES PROJECTEURS

Andrée Watters a les doigts bien pendus lorsqu'elle se livre sur son site Internet. Au sujet du Gala de l'ADISQ: « Aye, Isabelle Boulay, c'est beau, on le sait qu'elle est bonne, ça fait cinq ans de suite qu'elle gagne le prix de l'interprète féminine de l'année ! Pis en plus, elle était en année sabbatique ! Ça veut dire qu'elle n'a rien fait de l'année ! NIET!!! C'est vraiment frustrant ! Mais j'ai compris pourquoi elle avait gagné : à cause du monde qui va voter dans les restaurants St-Hubert ! Des matantes pis des monoclés qui vont souper tranquillement le dimanche soir ! »

L'an prochain, des bulletins de vote dans les McDo pour les neveux des matantes S.V.P. !



Andrée Watters

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

## MANQUE DE TALENT

Non, le multitalentueux Gregory Charles n'est pas parfait ! L'animateur de l'émission radiophonique *Des airs de toi* (Première Chaîne de Radio-Canada) qui peut jouer sur deux pianos en même temps tout en dirigeant une chorale dit ne pas savoir nager, bricoler, jardiner, dessiner, colorier, découper ni faire des émaux sur cuivre. Dans l'ordre et le désordre. Ça nous rassure !

## AZNAVOUR EN HAUT DE L'AFFICHE

(Il était à Montréal pour promouvoir son autobiographie *Le Temps des avants*)

À Christiane Charette, qui voulait savoir s'il avait déjà succombé aux charmes de ses admiratrices : « Je ne touchais jamais à la clientèle ! »

Au Point (Radio-Canada), sur la longévité des carrières aujourd'hui : « On ne fait pas de carrière comme à notre époque. En 24 heures, notre nom est projeté en haut de l'affiche. (...) On ne dit pas : il a du talent. On dit : ça marche ou ça ne marche pas ! »

## ILS, ELLES ONT DIT...

— MONIQUE BRUNET-WEINMANN, critique et historienne de l'art, au Point.

« Comment prétendre aimer l'oeuvre de Riopelle et faire une liquidation de feu ? Pourquoi ne pas faire les choses correctement et ainsi éviter de faire rire de nous ? »

— RENÉ ANGÉLIL à Michèle Richard, à MusiMax.

« Je ne te verrais pas chanter "Les Boîtes à gogo" à ton âge. »

## SCÈNE JUTEUSE

Attention, couteaux bas ! Selon le *Time*, la chanteuse Pink a refusé de coanimer le gala des MTV Europe Awards, de la semaine dernière, avec Christina Aguilera. La raison ? « Elle aurait enlevé tout le plaisir à la chose... »

Aguilera ne porterait pas plus Pink dans son coeur. Sur ses goûts vestimentaires dangereusement similaires : « Elle me copie tout le temps. Je me dis sans cesse : Mon Dieu, j'ai porté la même chose la semaine dernière ! »

À quand un combat dans le Jell-O ?

## DANS LA PEAU DE...

Crystelle, danseuse nue, dans *Le Petit Monde de Laura Cadieux* (TVA), à Pit :

« Quand je regarde tous les gars en pâmoison devant moi, je ne pense à rien d'autre qu'à l'épicerie de la fin de semaine. »

## HÉROS ET ZÉRO



► LE HÉROS : PAUL MARTIN

En comptant parmi ses invités Bono (qui a prononcé un discours sur le développement international) au congrès à la direction libérale, hier à Toronto, le présumé successeur de Jean Chrétien s'assure sûrement des places de choix dans tous les arénas où se produira U2 en concert !



► LE ZÉRO : DOC MAILLOUX

En début de gala, dimanche dernier, le psychiatre de *Loft Story* a franchement manqué d'humour et d'ouverture d'esprit lorsque le père du lofteur Samuel lui a tendu la main... après lui avoir fait des reproches et l'avoir traité de Don Cherry.

## ARTS ET SPECTACLES

# Vous ne connaissez pas *Rumeurs*? Quel délice vous ratez!



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION  
lcousine@lapresse.ca

Dans l'épisode de *Rumeurs* lundi dernier, Esther et Benoît se sont enfin tombés dans les bras. Non sans difficulté, puisque l'auteure Isabelle Langlois se délecte des complications de la vie. Esther — Lynda Johnson — a rappliqué chez Benoît — James Hyndman. Le petit, couché dans le salon, s'est réveillé. La mère de Benoît — « Hey, t'as une mère que t'appelles Maman! » s'est étonnée. Esther — s'est pointée, le meilleur ami de Benoît aussi, en pleine crise existentielle de couple. Alors qu'Esther était cachée dans la salle de bain, le copain Pierre-Paul — Christian Bégin — a parfaitement décrit tout le machisme de Benoît.

Esther s'exclamera: « J'en ai plus appris sur toi en trois minutes que dans toute une vie! »

Ils ont enfin fini par passer passionnément à l'acte. Extase. Mais on veut garder ça secret. Attendez l'épisode de lundi soir. Où bien sûr le chat sortira du sac. On sait qu'aucun secret n'est possible dans l'univers de ces placoteux de journalistes. Attendez de voir la scène du bureau où tout le monde pousse des gloussements de joie!

En parallèle, vous avez la triste histoire d'Hélène, la croqueuse d'hommes interprétée par la super belle Geneviève Brouillette, qui, contrairement à la sage Esther, vit un grand moment de solitude. Même les gars de la construction ne la sifflent



Esther (Lynda Johnson) est enfin tombée dans les bras de Benoît dans l'émission *Rumeurs*.

plus dans la rue. Dans un bar, elle ne fait pas d'effet. La dèche.

Par ailleurs, vous verrez que la chipie de patronne, jouée par Véronique Le Flaguais à son meilleur, a eu une aventure avec le gardien de sécurité qui ressemble à Pierre Bourque!

*Rumeurs* égale plaisirs pour quelque 650 000 spectateurs — pourquoi pas le double, c'est le grand mystère de cette série — qui se délectent tous les lundis à 19h30 de cette comédie de moeurs très actuelle où l'amour existe encore, quoique bien difficile à vivre dans ces temps compliqués. Tous les épisodes sont bons. Les deux dont je vous parle sont extraordinaires. En ces tristes temps de télé-réalité, il ne faut pas se gêner pour parler de ce que la télévision peut nous présenter

d'extraordinaire. C'est précieux et rare.

Voilà qu'en regardant les deux épisodes, j'ai eu terriblement peur. Benoît et Esther ensemble, ça sent la fin d'un téléroman.

J'ai appelé le producteur Jocelyn Deschênes qui m'a immédiatement rassuré. « Isabelle Langlois est en pleine écriture de sa troisième saison. Vous ne pouvez pas imaginer tous les rebondissements qui vont se produire! »

J'ai cessé de paniquer. M. Deschênes, qui reçoit plein de commentaires sur *Rumeurs*, m'en a cité un exquis.

« Signez l'auteure pour le siècle! » réclamait une spectatrice extasiée. Je seconde la demande.

Contrairement aux vedettes instan-

tanées de la télé-réalité, Isabelle Langlois a pratiqué longtemps en écriture de téléromans jeunesse pour apprendre son métier. Elle a un sens du dialogue extraordinaire. *Rumeurs* est son premier vol solo, puisque les séries jeunesse sont écrites par des collectifs. Elle a rencontré le producteur Jocelyn Deschênes lorsqu'elle a écrit deux épisodes du *Monde de Charlotte*, qu'il produit aussi. Elle lui a parlé d'un projet bien à elle. Il a flairé le succès. *Rumeurs* a débarqué à Radio-Canada l'année dernière, le jeudi soir à 20h30, après *Le Plateau* qui n'était pas très bon. Ce fut donc un lancement difficile pour cette délicate série.

On l'a démenagée cette saison le lundi à 19h30. L'ancienne case de *La Petite vie*, devenue un classique. Mais il y a les auditions de *Star Académie* à TVA qui attirent presque deux fois plus d'auditoire. Il est difficile d'aller récupérer du public après un an dans une vilaine plage horaire. Et c'est bien dommage!

## Se réconcilier avec le froid

J'ai honte de l'avouer: le réchauffement de la planète ne m'a jamais empêché de dormir. Hier, quand j'affrontais les grands vents de la rue St-Jacques, je trouvais que ça ne réchauffait pas assez vite à mon goût. Mais voilà qu'une nouvelle série commencée à Télé-Québec mercredi soir est tellement venue me chercher que je vois plus le froid de la même manière. Comme le premier épisode, intitulé *La Grande traversée*, est repris cet après-midi à 15h, vous aurez l'occasion de partager ma découverte. Le biologiste-réalisateur Jean Lemire est parti en juillet 2002 à bord du voilier SEDNA IV vers l'Arctique.

Son film est un splendide documentaire pas didactique pour un sou qui vous montre les ravages déjà présents dans notre continent de glace. Un suspense. Mais où la glace fond, ce qui risque d'entraîner la mort des ours polaires, des caribous et des baleines. Sans compter que le pergélisol en Arctique de l'Ouest est en train de dégeler. Au lieu de la glace, on marche dans la boue et de ce magma qui ressemble à une tourbière, le méthane s'échappe, contribuant à réchauffer encore plus le climat.

Les effets, vous les verrez dans les quatre autres films de la série, les mercredis à 20h, avec reprises les samedis à 15h. De quatre réalisateurs différents qui ont abordé les effets du réchauffement sur les animaux, la complexité du climat, les effets à l'autre bout du monde — des atolls disparaissent dans le Pacifique sud car l'eau des glaciers fond — et sur les Inuits, les premières victimes des bouleversements.

Des images du Nord à couper le souffle: la série a été tournée en haute définition. Mon collègue Luc Perreault en a parlé il y a deux semaines lors de la sortie de *La Grande Traversée* en salle. Aussi emballé que moi. Un trésor à découvrir.

## Tant qu'à geler, faites la dictée

Après avoir regardé le film de Jean Lemire à Télé-Québec, restez bien au chaud et passez à 16h à TV5 où vous attend un exercice qui fera sans doute monter votre thermomètre intérieur: la dictée de Bernard Pivot. La demi-finale des *Dicos d'or* aura lieu dans plusieurs villes de France et le corrigé est annoncé pour 17h30. La finale est parti pour janvier. Faites-vous offrir un nouveau dictionnaire pour Noël...

## MARIE-CLAIRE SÉGUIN

### L'enchantreuse

FABIENNE COUTURIER

Marie-Claire Séguin chante comme d'autres respirent, comme coule une source, comme souffle le vent. Cette voix-là est sans doute la plus souple, la plus riche, la plus pleine que le Québec, pourtant fertile en la matière, aura jamais connue.

Une voix rare, dans tous les sens du terme puisqu'on l'entend peu: quatre ans se sont écoulés entre *Butterfly*, le dernier album de Marie-Claire Séguin, dont les radios n'ont jamais abusé, et *Mille Traversées*, qu'elle présente en spectacle à la Cinquième salle de la PdA.

En deux bonnes heures bien remplies, la chanteuse nous ouvre un pan de sa vie, danse avec humour, souplesse et aisance, à la fois féline et truculente. Elle passe de la bossa-nova au gospel avec des incursions réussies du côté du tango, du jazz, du chant traditionnel amérindien. Elle reprend aussi, pour le plus grand plaisir des vieux enfants-fleurs que nous sommes, deux succès de la belle époque du retour à la terre: *Chanson démodée* et *Global Refus*. Il y a bien deux ou trois ballades un peu *boy-scout*, qui rappellent Roger Whittaker (*L'Héritage*) ou une comédie musicale des années 60 (*Toujours la vie*), qui ne sont pas ses meilleures chansons, il s'en faut. Mais bon, Marie-Claire Séguin est joyeuse, intense et très en voix, on s'entend là-dessus. Les musiciens, aussi choristes, sont excellents, il n'y a pas à ergoter là non plus. Mais on se prend par moments à regretter qu'ils éclipsent presque la chanteuse. Il y a, comment dire? Trop de crème sur le gâteau. Trop de chœurs, trop de piano, trop de tout.

Quant à l'écriture, c'est peut-être là que le bât blesse le plus. Répétitive, à la limite d'être simpliste, elle n'est pas à la hauteur de l'interprète. On voudrait pour Marie-Claire Séguin de grandes chansons, des mots qui valent leur pesant de poésie, aussi riches et profonds que la femme et sa voix... Ou simples si l'on veut, comme dans *Les Pianos*, par exemple. Hélas, l'intention est là, le propos aussi, mais ils sont mal servis.

Quand même, malgré tous ces bémoles, il faut aller voir Marie-Claire Séguin en spectacle, pour sa sincérité, sa générosité et sa spontanéité, pour les moments de magie pure qu'elle provoque quand sa voix se pose sur nous comme une prière, un souffle chaud et vivant, un baume pour le cœur. Il faut aller la voir pour qu'elle continue de chanter.

MILLE TRAVERSÉES, Marie-Claire Séguin, à la Cinquième Salle de la Place des Arts, les 15, 19, 21 et 22 novembre à 20h. Info: 514-842-2112.



# BROUË

## 25 ANS

En vente  
**AUJOURD'HUI**

à midi  
**9 au 13 mars 2004**

à l'Olympia 1004, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

Billets en vente au théâtre (514) 286-7884  
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245  
ou au [www.admission.com](http://www.admission.com) • Groupes (514) 527-3644

avec Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier  
une comédie de Claude Meunier Jean-Pierre Plante Francine Ruel  
Louis Saia Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier

21 oct.	▶	COMPLET
22 oct.	▶	COMPLET
23 oct.	▶	COMPLET
24 oct.	▶	COMPLET
25 oct.	▶	COMPLET
28 oct.	▶	COMPLET
29 oct.	▶	COMPLET
30 oct.	▶	COMPLET
31 oct.	▶	COMPLET
1 <sup>er</sup> nov.	▶	COMPLET
25 nov.	▶	COMPLET
26 nov.	▶	COMPLET
27 nov.	▶	COMPLET
28 nov.	▶	COMPLET
29 nov.	▶	COMPLET
2 déc.	▶	COMPLET
3 déc.	▶	COMPLET
4 déc.	▶	COMPLET
5 déc.	▶	COMPLET
6 déc.	▶	COMPLET
3 fév.	▶	COMPLET
4 fév.	▶	COMPLET
5 fév.	▶	COMPLET
6 fév.	▶	COMPLET
7 fév.	▶	COMPLET
10 fév.	▶	COMPLET
11 fév.	▶	COMPLET
12 fév.	▶	COMPLET
13 fév.	▶	COMPLET
14 fév.	▶	COMPLET

## NOUVEAUX BILLETS

9 mars ▶ 1200  
10 mars ▶ 1200  
11 mars ▶ 1200  
12 mars ▶ 1200  
13 mars ▶ 1200  
(514) 790-1245

# Sexe, drogue et... Paul Martin?



MARC CASSIVI

## BILLET

mcassivi@lapresse.ca

C'était jeudi soir, sur toutes les chaînes de télé ou presque. Quelques hauts cris discordants, un vieillard au hâle de poulet frit Kentucky se faufilant dans la foule, serrant des mains de mémés en chantant *Diana*. Sur le chemin, il a failli emboutir une ou deux admiratrices avant d'aller gravir les marches d'une scène illuminée aux couleurs officielles du Canada. On se serait cru à Vegas en 1962, c'est-à-dire avant toutes les révolutions, tranquilles et autres. « Merci beaucoup, c'est mon plaisir ! » a déclaré Paul Anka, le Frank Sinatra d'Ottawa, avant d'entonner une version trafiquée de *My Way* destinée à Jean Chrétien. Shagalag et doudpidou... Plus québécoise que ça, tu l'appelles Michel Girouard, et ton chien, Cachou.

L'image a beau être particulièrement saisissante, on ne s'étonne pas de voir un Paul Anka chanter ses tubes fanés à l'occasion d'un *love-in* d'adieu pour un premier ministre canadien sortant. La politique et la variété de mauvaise qualité ont depuis longtemps offert ce genre de mariage forcé à nos oreilles trop peu chastes. Les congrès politiques autocongratuloires ont remplacé les anniversaires, partys de Noël, bar mitzvah, pique-niques d'entreprises et premières communions à l'horaire de bien des chanteurs de charme et amuseurs publics. Alors, lorsqu'un chanteur au teint BBQ se présente à



Paul Anka a chanté une version trafiquée de *My Way* en l'honneur de Jean Chrétien jeudi soir à Ottawa.

PHOTO PC

un bien-cuit du PLC (pas du PFK), on ne s'en fait pas outre mesure.

On ne s'étonne guère davantage qu'Audrey « appelez-moi simplement Audrey » de Montigny ait accepté de chanter, hier soir, pour le prochain PM, Paul Martin, dans le cadre du même congrès national du Parti libéral. Audrey « de Montigny c'est trop compliqué pour les Anglais » de Montigny reste, après tout, la quasi quasi finaliste du concours de chansons *Canadian Idol*. Elle qui ne balbutiait hier que

quelques mots — « yes », « no », « Toronto » et « Cirque du Soleil » — dans la langue de Britney « chèque » Spears, sera bientôt une diplômée en bonne et due forme de l'Institut Berlitz pour l'avancement de la science vocale.

Audrey, l'orgueil de Sainte-Julienne et la favorite de Nanaimo, B.C., est ce que l'on appelle dans le jargon du football de seconde zone de la LCF une All-Canadian. Elle est assez forte pour lui (le Québec), mais conçue pour elles (les Prai-

ries). Surtout, elle est capable de fédérer tous les amateurs de pop poche des années 80 (lire : le répertoire de Whitney Houston), a marié usque ad mare et ad nauseam, dans les deux langues officielles. Capable de finir quatrième d'un concours animé par le fils d'un ancien premier ministre conservateur et de chanter quelques mois plus tard dans le cadre d'un congrès animé par le fils d'un ancien premier ministre libéral. Claude Ryan doit bien avoir un fils qui accepterait d'animer le prochain pow-wow du gouvernement Charest afin qu'Audrey trouve enfin à chanter au Québec...

Paul Anka, Audrey de Saint-Esprit (elle a déménagé...), même combat. Mais qu'en est-il de Bono Vox ? Le célèbre chanteur/militant gauchiste du groupe U2 a également accepté de participer au party libéral du week-end. Pas pour jouer les trouble-fêtes en compagnie de manifestants altermondialistes. Non. Plutôt pour démontrer son soutien au prochain chef de l'État qui, comme chacun sait, est un mécène adepte de simplicité volontaire, un pourfendeur de l'hégémonie américaine et un antimilitariste notoire (quel bouclier antimissile ?). Bref, un marxiste léniniste qui condamne l'économie de marché comme d'autres les médecins prédicateurs de dope et qui pratique le yoga les week-ends en écoutant l'intégrale de Marie-Claire Séguin.

« Ce sera pour moi, a écrit Bono à Jean Chrétien la semaine dernière, l'occasion de vous remercier, vous et Paul, et de vous exposer mes espoirs pour l'Afrique, de vous expliquer aussi comment le Canada peut continuer à faire progresser ces questions (NDLR : la lutte contre la propagation du sida, entre autres) » Vous et Paul ? Le chanteur de U2 donne du « tu » gros comme le bras à l'ancien bras droit

de Jean Chrétien ? C'est un peu comme si Elton John commençait une lettre adressée au pape par : « Mon chum Ji-Pi, à propos de l'ordination des évêques gais... ».

Je comprends très bien que Bono puisse écrire à Jean Chrétien pour le féliciter d'un projet de loi favorable à la distribution de médicaments génériques aux pays du tiers monde. Je peux même comprendre l'intérêt stratégique du rockeur irlandais à entretenir des relations avec des hommes politiques aux antipodes sur l'échiquier politique. Ce que je m'explique mal, c'est que Bono n'ait rien de mieux à faire, le week-end, que de se rendre à Toronto en plein mois de novembre pour s'entretenir avec des congressistes libéraux (ayant payé jusqu'à 2000 \$ leur place au couronnement de Paul Martin) des différentes façons de venir en aide aux pays en voie de développement.

Est-ce que c'est juste moi, comme on dit de l'autre côté de l'Outaouais ? Suis-je le seul à m'étonner de la présence à cette petite fête d'avocats et de notables de province de Bono, de Daniel Lanois, le chanteur et réalisateur bien connu, et de Sloan, le groupe rock « indie » par excellence des Maritimes ? Ils font tous partie, comme Audrey « la transcanadienne », du plan de marketing de l'équipe Martin. Mais encore ? Qu'a donc à tirer Bono, qui n'est certainement pas dupe, d'un tel appui à un politicien triste qui n'a pas la réputation de pencher à gauche ?

« M. Martin m'a frappé comme étant plus qu'un simple gestionnaire d'argent. Il a une vision », avait déclaré le chanteur en 2000 après avoir discuté avec l'ancien ministre des Finances des moyens à prendre pour réduire l'endettement des pays du tiers-monde. Cette vision, ce serait l'Afrique, la nouvelle priorité de Paul ? C'est peut-être le temps d'enlever tes lunettes de soleil, mon Bono.

## l'habilleur

de Ronald Harwood

traduction de Benoit Girard

mise en scène de Serge Denoncourt

Denis Bernard

Micheline Bernard Luc Bourgeois

Louise Cardinal Jean-Pierre Chartrand

décor Louise Campeau costumes François Barbeau

Michel Dumont

Benoit Girard Monique Miller

Jean-Marie Moncelet Claude Préfontaine

éclairage Martin Labrecque musique Stéphane Richard

« Brillamment dirigée par Serge Denoncourt... Michel Dumont joue avec superbe Sir George... Le déroulement est absolument bouleversant. C'est vraiment un spectacle à voir. »

Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« Michel Dumont rend parfaitement le pouvoir mégalomane de Sir Georges... il est impeccable dans son rôle. Denis Bernard est prodigieux. »

Aux arts, etc, Chaîne culturelle

« Denis Bernard ... module la sensibilité, la possessivité et l'ironie sans recherche d'effets. Et dans la scène finale, pardonnez le cliché, il est bouleversant. »

La Presse

« Ce fameux habilleur est interprété de façon magistrale par Denis Bernard sans jamais être caricatural. »

Aujourd'hui, SRC

Présenté en collaboration avec

Hydro Québec

JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

ARCHAMBAULT

CKAC 730

Télé-Québec

LA PRESSE

VIACOM

TVR

Théâtre Jean-Duceppe

Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca

Réseau Admission 514 790 1245

À PARTIR DU 11 NOVEMBRE 2003

## LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE

DE MIKLOS LASZLO TRAD. ET ADAPT. E. FALLOT ET J. J. ZILBERMANN  
D'APRÈS LE FILM D'ERNST LUBITSCH MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO ET MARTINE FELDMANN

AVEC JEAN-LOUIS ROUX, MYRIAM POIRIER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE, JEAN-BERNARD HÉBERT, RÉJEAN VALLÉE, SYLVAIN DUBOIS, DAVID FONTAINE, MARJORIE VAILLANCOURT, SYLVIO ARCHAMBAULT ET ODETTE LAMPRON

CONCEPTEURS FRANCINE BOULAY, MARIO BOUCHARD, DENIS DENONCOURT, CHRISTIAN FONTAINE



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



(514) 844-1793

www.rideauvert.qc.ca

ABONNEMENT DÉCOUVERTES

Hydro Québec

LA PRESSE

Affichage/Arts/Media

SPEXEL

OITV

## ARTS ET SPECTACLES

## The Strokes, haut la main

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

S'il avait fallu que le dernier album du quintette new-yorkais The Strokes ne soit pas à la hauteur des attentes — à tout le moins à la hauteur de son premier album, *Is This It?* —, ç'aurait été plus qu'une déception. Fiou! Le nouvel album, *Room on Fire*, est contagieux, autant que l'était leur concert auquel *La Presse* a assisté le soir de l'Halloween.

Le rôle que les Strokes ont joué dans le retour du rock est capital. Au tournant du nouveau millénaire, la fièvre rock bouillait de rage dans l'ombre du hip hop et du techno. Les quelques éruptions des groupes ...And You Will Know Us By The Trail of Dead ou Black Rebel Motorcycle Club annonçaient la bonne nouvelle: prenez garde à nos guitares car elle reviennent, mordantes, bruyantes, prêtes à reprendre leur place.

Là où ces groupes ont échoué, les Strokes ont fait mouche. Déjà, le buzz se répandait à propos de ces jeunes dévergondés, alors que l'album n'était même pas officiellement sorti. Ainsi, lors de la parution de *Is This It?* en 2001, les critiques qui claironnaient le retour du rock croyaient bien avoir enfin raison: le groupe jouait pour vrai même si leurs spectacles ravageurs étaient trop brefs, leurs chansons accrocheuses au possible avaient le potentiel de vrais succès. Bon, de là à dire qu'ils étaient les « sauveurs du rock », le « meilleur groupe rock depuis les Rolling Stones » à avoir pondu le meilleur album rock des derniers 20 ans...

C'est qu'il n'y avait rien de bien original dans le son de ces cinq jeunes musiciens issus de familles aisées de Manhattan. Un ersatz de ce que New York a produit de plus mordant et typé en matière de rock. Pensez au Velvet ou au Television de Tom Verlaine, influence évidente qui anime *Room on Fire*.

Cependant, les Strokes ont du chien. De l'attitude. Un look. Des riffs et des mélodies en béton, une efficacité qui contrastait avec l'effet surproduit des enregistrements rock d'aujourd'hui (pour les mêmes raisons, on aime aussi les White Stripes et leur côté féroce *lo-fi*). C'était ça dès *Is This It?*, qui a profité d'une pub aux relents de « scandales » aguichants — une pochette osée aux yeux des Américains et une chanson, *New York City Cops*, qui ne trouvait pas sa place parmi les préférées des mélomanes encore ébranlés par les attentats du World Trade Center.

The Strokes ont vendu plus de 130 000 exemplaires de *Room on Fire* en une seule semaine.

## Un groupe resserré

*Is This It?* a remporté un gros succès aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France et même chez nous, où les Strokes ont donné un bref concert au Cabaret au printemps 2002. *Room on Fire* a répété l'exploit: arrivé en seconde position du palmarès du *Billboard* dès la semaine de sa mise en vente (plus de 130 000 exemplaires écoulés en une semaine), le groupe s'accrochait aussi la semaine dernière à sa 7<sup>e</sup> position au palmarès des meilleurs vendeurs au Canada (14<sup>e</sup> au Québec). Pas mal pour un groupe qui a refusé de faire des entrevues au Canada et qui a boudé Montréal pour ne donner un concert qu'à Toronto, le 14 octobre dernier.

Qu'à cela ne tienne: nous nous

sommes rendus à Boston pour l'Halloween, histoire de voir les Strokes (avec les Kings of Leon en première partie). À Lowell, plus précisément, ville natale de Jack Kerouac, glauque bled industriel dont le seul centre d'intérêt semble être la Tsongas Arena où se produisaient les cinq New-Yorkais, devant 3000 fans déguisés.

« Happy Fuckin' Halloween! » a lancé Julian Casablancas avant de se pendre à son micro pour envoyer *Whatever Happened*, le titre qui ouvre *Room on Fire*. Le ton était donné: voix distordue, guitares massives et rythme mécanique, le groupe coulant dans le ciment une mélodie contagieuse.

Les Strokes ont mêlé les titres de *Room on Fire* à ceux de *Is This It?*

(*Alone Together*, *Under Control*, *Hard to Explain*, *Between Love & Hate...*) sans perdre de temps entre les chansons. Le groupe s'était si bien resserré depuis sa prestation au Cabaret que c'en était impressionnant. Casablancas avait l'air beaucoup moins stoned, le guitariste Nick Valensi extirpait des solos étudiés, l'énergie était au rendez-vous, atteignant un sommet à la mi-temps lorsque le groupe a enfilé *The Modern Age*, *12:51*, *NYC Cops*, *Soma* puis *Last Nite*.

Mais le concert fut expéditif, trop bref: à peine 1h30 (mieux que les 45 minutes offertes au Cabaret, quand même...), sans rappel — Casablancas nous avait prévenus. Seize petites chansons... qui nous font espérer de les revoir bientôt, à Montréal.

## Pérusse devance les pirates

## PÉRUSSE

suite de la page un

Entre deux invectives du Docteur Maillot et deux recettes de Pierrette, Pérusse a tout de même inséré des tranches de vie d'employés de bureau et des appels téléphoniques du gars qui magasine. Sans trop abuser toutefois. Il a ainsi pu entrer à fond dans l'univers de la radio AM qu'il affectionne particulièrement. « C'est ce que j'écoutais dans la vingtaine: il n'y avait pas de postes FM dans mon Malibu 77. J'aimais les lignes ouvertes. Je n'en revenais pas que des gens attendent 45 minutes en ligne pour dire juste des conneries en ondes. »

Mais qui dit bande AM dit univers sonore approximatif. Est-ce à dire qu'une partie du *Tome 6* sonne cacane? « Les parodies de pubs diffusées sur le AM ont été enregistrées en stéréo », rassure Pérusse.

En fait, l'humoriste n'a jamais aussi bien maîtrisé l'environnement sonore du peuple. « C'est le troisième disque que je fais seul. J'opère rapidement, maintenant, même si certaines choses sont difficiles à produire. J'ai 12 synthétiseurs dans mon studio. J'ai recours à de vrais instruments, mais aussi à des logiciels qui me permettent, par exemple, de choisir parmi 2000 sons de batterie. Il n'y a pas de limite à ce que je peux faire. » En 1990, pour son premier *Album du peuple*, Pérusse a travaillé avec des bobines d'enregistrement. « J'étais très limité au montage. Je ne pouvais déplacer une réplique. Aujourd'hui, je peux tout modifier par ordinateur. Mais ça ne me sauve pas du temps, car j'ai plus de possibilités. »

## Codes d'accès

L'humoriste a mis 14 mois à concevoir les *sketchs* et chansons du *Tome 6*. Comme pour *L'Album pirate*, son nouvel opus vient avec un code d'accès personnel qui permet d'entendre d'autres aventures du peuple sur le site de la compagnie de disques Zéro Musique ([www.zeromusic.com](http://www.zeromusic.com)). L'initiative semble justifiée à l'heure où Wilfred LeBouthillier et Pérusse voient le contenu de leurs disques piraté. « Avec le code, j'espère davantage inciter les gens à acheter l'album que de contrer le piratage. De toute façon, je ne vois pas comment le faire sans législation. » Pourquoi ne pas tout mettre sur un site et vendre une carte d'accès au prix d'un CD? « On va sûrement en arriver là. Éventuellement, l'industrie va procéder par téléchargement payant. »

En attendant, François Pérusse devra prendre son mal en patience. Il a néanmoins écoulé plus de 100 000 exemplaires de *L'Album pirate*. En carrière, plus de 1,15 million de ses CD ont été vendus. À sa collection de Félix et de Gémeaux s'est ajoutée, cette semaine, un Ruban d'or pour ses capsules des *2 Minutes du peuple*, décerné par l'Association canadienne des radiodiffuseurs. « Sur des sites français et marocains, je suis déjà tombé sur du matériel que j'avais produit. Ma première réaction fut de dire: cool, ça marche! Puis, un jour, j'ai remarqué que les ventes d'albums baissaient. Cela dit, je ne peux parler à mes fans d'argent. D'autant plus que plusieurs téléchargent le contenu de mes albums, mais les achètent quand même. Ce qui m'inquiète n'est pas tant la situation actuelle que la suite. Un jour, tout sera disponible sur Internet... même mes danses porno dont je n'ai jamais osé parler! »

## À L'AFFICHE

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTENT

## L'ODYSSÉE

D'APRÈS → HOMÈRE ADAPTATION → DOMINIC CHAMPAGNE + ALEXIS MARTIN  
MISE EN SCÈNE → DOMINIC CHAMPAGNE MUSIQUE ORIGINALE → PIERRE BENOIT

## AVEC PIERRE LEBEAU + FRANÇOIS PAPINEAU

+ ANDRÉ BARNARD + PIERRE BENOIT + LUDOVIC BONNIER + JEAN-GUY BOUCHARD + MICHEL-ANDRÉ CARDIN + JULIE CASTONGUAY + GUILLAUME CHOUINARD + CLAUDE DESPINS + ÉRIC FORGET + NORMAN HELMS + JACINTHE LAGUÉ + SYLVIE MOREAU + DOMINIQUE QUESNEL

THÉÂTRE  
IL VA SANS DIRE  
[www.ivsd.org](http://www.ivsd.org)Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts  
QuébecBillets en vente au 514 842 2112  
et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réseau Admission 514 790 1245DISQUE DISPONIBLE  
EN MAGASINBILLETS DERNIÈRE HEURE DISPONIBLES  
AVEC LA PARTICIPATION DE LA PLACE DES ARTS.  
CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS.SUPPLÉMENTAIRES  
LES 28+29 NOV.  
+ 27 NOV.  
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE  
DE LA PLACE DES ARTS  
514.842.2112« QUI N'A PAS VU L'ODYSSÉE ?  
VOUS ? ALORS, COUREZ-Y VITE... »

— L'ÉDITORIAL, LA PRESSE

« UN PUR BONHEUR... »

— LE TVA, GROUPE TVA

« UN GRAND SPECTACLE ! »

— CHAÎNE CULTURELLE, RADIO-CANADA

« HOMÈRE TRIOMPHE AU TNM... »

— LE DEVOIR

« UN VOYAGE INOUBLIABLE... »

— LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« FORMIDABLE ! »

— BONJOUR MONTRÉAL, CKAC

« BRILLIANT »

— THE GAZETTE

« LE HIT DE LA SAISON  
THÉÂTRALE... »

— VOIR

« UN VOYAGE THÉÂTRAL  
ABSOLUMENT DIVIN... »

— MONTRÉAL CE SOIR, RADIO-CANADA

EXTRAITS DES CRITIQUES, FÉVRIER 2000.

TOUS  
LES  
SCÉNARIOS...

CINÉMA

Tous les samedis dans  
LA PRESSEPLUS QU'UN RÉSEAU!  
SPECTRUM  
METROPOLIS  
THÉÂTRE OLYMPIA  
THÉÂTRE OUTREMOONT  
CLUB SODA  
CABARET DU PLATEAU  
MEDLEY  
www.ticketpro.ca  
FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE JAZZ DE MONTRÉAL  
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE  
(514) 908-9090  
318291A

2<sup>e</sup> année **Ah! six bons moines...**  
l'épisode **Noël au monastère**  
Une comédie de Serges Turbide

THÉÂTRE  
des Hirondelles  
St-Mathieu-de-Beloil

20 représentations  
seulement  
Dès le 15 novembre 2003  
**RÉSERVEZ TÔT**

Samedi 15 novembre	Complet	20h
Dimanche 16 novembre	Complet	14h
Samedi 22 novembre		20h
Dimanche 23 novembre	Complet	14h
Samedi 29 novembre		20h
Dimanche 30 novembre		14h
Vendredi 5 décembre		20h
Samedi 6 décembre		20h
Dimanche 7 décembre		14h
Vendredi 12 décembre		14h
Samedi 13 décembre		20h
Dimanche 14 décembre	Complet	14h
Vendredi 19 décembre		20h
Samedi 20 décembre		14h
Samedi 20 décembre		20h
Dimanche 21 décembre		14h
Vendredi 26 décembre		20h
Samedi 27 décembre		14h
Samedi 27 décembre		20h
Dimanche 28 décembre		14h

Jean Faber, Serges Turbide, Claude Steben  
Mario Lejeune, Gilles Cloutier, Guy Trudeau

Réservation: (450) 446-2266  
Sans frais: 1 (866) 242-2266

Repas-Théâtre  
menu du temps des fêtes disponible

4920, chemin des Grands Coteaux, St-Mathieu-de-Beloil, sortie 105 de l'autoroute 20

**Du 4 au 29 novembre**  
Jeudis et vendredis, 20 h; samedis, 16 h (Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

d'Alexandre Dumas père  
**Edmond Dantès**  
1<sup>re</sup> partie  
du Comte  
de Monte-Cristo

Adaptation: Elizabeth Bourget  
Mise en scène: Robert Bellefeuille

AVC François-Xavier Dufour, Bénédicte Décaré, Gary Boudreau, Normand Bissonnette, Geoffrey Caquere, Vincent-Guillaume Otis, Olivier Aubin, Simon Rousseau, Justin Laramée, Erwin Weche, Frédéric Bélanger, Jean-Robert Bourdage, Sasha Dominique

CHŒURS: Emanuelle Kirazou-Sanche, Patricia Ruel, Sarah Balleux, Nicolas Deschêaux, Jasmine Caludal, Suzanne Trépanier, Anik Gendreau, Louise Beaudoin, Yannick Boquet

THÉÂTRE  
**DENISE-PELLETIER**  
Quarante ans

Billetterie Admission  
(514) 253-8974 314 790-1245  
1 800 361-4595 admission.com

Desjardins 4353, rue Sainte-Catherine Est Papineau ou Viau, autobus 34 Pie IX, autobus 139 Sud

**Soyez de la fête !**  
Des heures ininterrompues d'enchantement et d'émotion...  
Vos airs favoris interprétés par les plus belles voix d'ici et d'ailleurs.

**L'OPERA  
DE MONTREAL  
SAISON 2003-2004  
Le Gala**  
8<sup>e</sup> édition

ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE - DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2003 À 14 H

Sous la présidence d'honneur de monsieur Paul Desmarais jr  
Président du conseil et co-chef de la direction, Power Corporation du Canada



On entendra entre autres\*

Elizabeth Caballero, Lyne Fortin, Karina Gauvin, Theodore Green, Eugénie Grunewald, Brenda Harris, Mark Heller, Michael Hendrick, Roger Honeywell, Pierre Lefèvre, Michael Maniaci, Antonio Nagore, Susan Patterson, Lori Phillips, Roxanne Rowedder, Valerian Ruminski, Krisztina Szabo, James Westman, Brandon Wood, Grant Youngblood

Avec Le Chœur de l'Opéra de Montréal  
l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, sous la direction de James Meena

Une grande fête célébrant l'intronisation au  
Panthéon canadien de l'art lyrique du ténor canadien Richard Margison

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts \*en date du 3/11/03

Forfait DIVA GALA : Gala - Hôtel - Restaurant, Économisez jusqu'à 20%  
Hôtel Wyndham et Restaurant La Rotonde / Auberge de La Fontaine et Café Chérier

BILLETS : 40 \$, 60 \$ ET 125 \$ - RENSEIGNEMENTS : (514) 985-2258



**Enfin à Montréal  
au Théâtre Outremont**

LA COMÉDIE MUSICALE  
DE MARC DROUIN ET ROBERT LÉGER

**Pied  
de  
Poule**

MISE EN SCÈNE DE  
**SERGE DENONCOURT**

CHORÉGRAPHIES VINCENT PATERSON COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU  
SCÉNOGRAPHIE MARC SÉNÉCAL ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE

**La critique  
est unanime !**

« Une **longue histoire d'amour**  
qui recommence pour *Pied de Poule*. »  
LA PRESSE

« La nouvelle mouture de *Pied de Poule*  
fera beaucoup parler, chanter et danser. »  
LE DEVOIR

« Un spectacle **extraordinaire**,  
vraiment **magnifique**. »  
CITÉ ROCK DÉTENTE

« **En plein dans le mille**,  
un pur divertissement. »  
SRC, Montréal ce soir

« **Un feu roulant**, beaucoup de  
**suspense et d'humour !**  
SRC, Montréal Express

« **C'est le show de l'année...  
à mourir de rire !** »  
CKAC

« *Pied de Poule* version 2003,  
**électrisante !** »  
TVA Salut Bonjour

« **Extraordinaire la mise en scène**  
de Serge Denoncourt ! »  
SRC, C'est bien meilleur le matin

« **Les costumes** de François Barbeau,  
**inventifs et révélateurs.** »  
LE DEVOIR

« **Saluons la performance des danseurs**  
dirigés par Vincent Paterson. »  
JOURNAL DE MONTRÉAL

« **...les interprètes sont fabuleux !** »  
SRC, Montréal ce soir

**SUPPLÉMENTAIRES**  
**20 au 22 novembre**



**Dès le 13 novembre  
Au Théâtre Outremont**

Billets : (514) 790-1245  
1248 rue Bernard Ouest, Outremont



Album  
disponible



## ARTS ET SPECTACLES

## COUP DE COEUR FRANCOPHONE

## Conquis par la soul

FABIENNE COUTURIER

Il y a foule au Cabaret. Des gars, des filles. De tous les âges. Mais surtout, ce soir, beaucoup, beaucoup de « personnes de couleur ». Luck Mervil, qui assurait la première partie du spectacle, l'a bien dit, hilare : comme Blancs, on est pas mal plus de couleur que tous les Noirs du monde. Roses quand on naît, bleus quand on se fâche, rouges quand on est gênés, verts quand on est malades, mauves quand on crève. Vieille blague qui fait toujours son petit effet.

Bref, il y a pas mal de personnes de toutes les couleurs, contrairement à l'habitude, où il n'y a pas tellement de variété. Un sondage maison mené dans la plus grande rigueur mais sans la moindre méthode le confirme : ils, elles surtout, sont venus pour Corneille. Mariam et sa soeur Oumou, Aziza, Joëlle, elles n'en ont que pour le bel oiseau. Et Luck ? « Euh, ouais, mais on ne connaît pas tel-



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Corneille partageait la scène du Cabaret du Musée, à Montréal, jeudi soir avec Luck Mervil.

lement... » Ce n'est pas sans ironie : Luck Mervil, déjà vieux routier dans notre paysage musical, lui qui roule sa bosse depuis si longtemps, qui en est à son sixième album, assurant la première partie de... qui, déjà ?

Mais attendez qu'il se pointe,

avec son copain guitariste Joël Ferron. Très à l'aise, beau comme tout, sexy en diable : une bête. Il lance quelques mots en français, en créole, en anglais, annonce *Soul Power*, et ça y est : Luck nous met dans sa petite poche. C'est fou ce qu'on peut faire avec deux guitares et un peu (beaucoup) de tempérament. *La Liberté c'est la vie* (en hommage au 200<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance d'Haïti), *Est-ce que tu la sens* (sexy à mort, le croirez-vous ?), *Mézanmis, Sans papiers*, tirée de Notre-Dame de Paris, qui prend une tout autre dimension dépouillée de sa pompe, rendue avec une âme (vous avez dit soul ?) à donner des frissons. Il nous finit ça avec *Y aura toujours de l'amour*, un blues absolument cochon, et voilà. On est là, enfin ils sont là (et l'objectivité journalistique, alors ?), jeunes et moins vieux, garçons et filles, massés au pied de la scène du Cabaret bondé, séduits, conquies, alimés.

Est-ce Mariam ou Aziza qui est venue, à l'entracte, corriger sa réponse au sondage hautement scientifique de *La Presse* ? « Mettez Luck aussi !!! » Eh. On s'en doutait. Mais tant mieux pour Luck : parions qu'il y en a plusieurs comme elle, ce soir.

Quand Corneille arrive enfin, vachement chic dans son veston-cravate, la salle est chauffée à bloc. Il a tout un band derrière lui — ne sera pas aussi dépouillé que tantôt. Dommage, parce qu'on perd un peu les mots, avec toute cette quincaillerie. Mais dans la salle, on s'en fout : tout le monde sait par coeur les chansons de l'unique album (*Parce qu'on vient de loin*) du bel oiseau noir. On veut son mouchoir, sa cravate (qu'une audacieuse Julie est allée lui retirer avec une grâce un peu malhabile — mais pourquoi diable ne la lui a-t-il pas donnée ? manque d'expérience, sans doute), bref, on l'aime d'avance.

Il faut dire que Corneille a, en plus d'un charme naturel et d'un talent certain, une histoire qui touche : rappelons que, Rwandais d'origine, il a vu sa famille décimée sous ses yeux pendant le génocide que l'on sait. Dans une soul bien française, bien lisse, bien propre, un peu trop peut-être, il chante des choses que seul quelqu'un comme lui peut chanter : mettez ça dans la bouche de n'importe quel Blanc, on décroche à la troisième mesure. Ce sont ses mots à lui. Il lui reste à se les approprier vraiment, à se défaire de sa réserve, de la distance qu'il semble maintenir entre lui et son succès encore tout neuf. Il lui reste à tomber la veste, comme l'ont incité à le faire toutes ses admiratrices — qu'il n'a pas écoutées. Il devrait, pourtant. Au propre comme au figuré.

CORNEILLE et LUCK MERVIL se produisaient jeudi au Cabaret du Musée dans le cadre du Coup de coeur francophone.

**Marie-Claire Séguin**  
12, 14, 15 novembre et  
19, 21, 22 novembre 2003

**Cinquième salle**  
Place des Arts  
Québec

Billets en vente au 514 842 2112  
et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réseau Admission 514 790 1245

« Marie-Claire Séguin au sommet ! Un spectacle d'une extraordinaire diversité et d'une belle densité. L'un des meilleurs de l'année. »  
R. Tremblay, *Le Soleil*

EN TOURNÉE...  
2004  
11 janvier Granby - Palace  
16 janvier Joliette - Salle Roland Brunelle  
17 janvier Laval - Salle André Mathieu  
22 janvier Chicoutimi - Auditorium Dufour  
23 janvier Baie-Comeau - Théâtre de Baie Comeau  
29 janvier Longueuil - Théâtre de la Ville  
30 janvier Gatineau - Maison de la culture  
1 février Trois-Rivières - Salle Antonio Thompson  
5 février Québec - Petit Champlain  
6 février Québec - Petit Champlain  
7 février Drummondville - Centre culturel  
27 février Châteauguay - Salle Jean-Pierre Houde  
28 février Terrebonne - Théâtre du Vieux terrebonne  
27 mars Ste-Thérèse - Théâtre Lionel Groulx  
6 avril Sherbrooke - Salle Maurice O'Bready

CD disponible en magasin dès le 11 novembre

Hydro Québec PRÉSENTE **l'Orchestre Symphonique de Montréal**

METRO présente  
Les Week-ends  
**POP**  
de l'**OSM**

**Claude DUBOIS**  
28/29 novembre

CHARLES BARBEAU, CHEF D'ORCHESTRE

**OSM**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

RÉSERVEZ : 514 842 • 9951  
[www.osm.ca](http://www.osm.ca)

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Québec

Billets en vente au 514 842 2112  
et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réseau Admission 514 790 1245

Affaires municipales, Sport et Loisir Québec

Affichage Astral Media

TVA

CITE RockDébut 107.3 FM

LA PRESSE cyberpresse.ca

Châtelaine

Du 28 octobre  
au 22 novembre 2003



« Vous aimez le théâtre ? même si vous ne l'aimez pas, courez voir *Mille feuilles* »  
VOIR

« Si vous avez une pièce à voir, allez voir *Mille feuilles*. C'est extraordinaire. On rit du début à la fin. »  
Y'ÊTROP DE BONNE HEURE CKOI

« Une rare maestria. On s'incline devant tant d'humour et d'intelligence réunis. »  
DÉSOUTELS, SRC

« Une comédie débridée. D'excellents numéros d'acteurs. »  
AUJOURD'HUI, SRC

« C'est excellent, on s'esclaffe. Déplacez-vous ça vaut la peine. »  
SALUT BONJOUR WEEK-END, TVA

« Tchekhov est là, sous l'acide. C'est drôle à hurler. »  
LA PRESSE

« *Mille feuilles* trappe dans le mile. Drôle et grinçant. »  
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Rire avec esprit. Une pléthore de personnages, tous plus farfelus les uns que les autres. Les pointes enrobées d'humour atteignent leur cible. Amusant et intelligent. »  
LE DEVOIR

SUPPLÉMENTAIRES  
25 au 29 nov. à 20h  
dim. 23 et sam. 29 nov. à 15h

# mille feuilles

de Pierre-Michel Tremblay  
Mise en scène de  
**Martin Faucher**  
assisté de **Nadia Bélanger**

Avec **Christian Bégin**  
**Marie Charlebois**  
**Patrice Coquereau**  
**Pier Paquette**  
**Isabelle Vincent**

Les concepteurs  
**Jonas Veroff Bouchard**  
**Marc Sénécal**  
**Etienne Boucher**  
**Stéfan Boucher**  
**Suzanne Trépanier**

Du 28 octobre  
au 22 novembre 2003  
[www.theatreaujourd'hui.qc.ca](http://www.theatreaujourd'hui.qc.ca)

EN COLLABORATION AVEC  
Hydro Québec

**Ben Ferreira**

respire

mieux,

grâce à

**MedicAlert**



Ben Ferreira participe à des compétitions de patinage artistique de calibre international partout à travers le monde. Il est également asthmatique. Son bracelet MedicAlert® le suit partout car il donne accès, 24 h sur 24, à de l'information médicale d'urgence qui pourrait lui sauver la vie.

**MedicAlert**

Toujours là  
[www.medicalert.ca](http://www.medicalert.ca)

Pour plus d'information  
**1 800 668-6381**

Voltige

PRÉSENTE

# Cavalía

Une **Fantaisie** équestre

**CAVALIA ENFIN À MONTRÉAL**  
Après ses succès à Shawinigan et Toronto

« **DU JAMAIS VU !** »

— JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

« **UN PUR RAVISSEMENT !** »

— MARTIN FRANCOEUR, LE NOUVELLISTE

« **AUSSI PUISSANT QUE LES MEILLEURS SPECTACLES  
DU CIRQUE DU SOLEIL.** »

— RICHARD OUZOUNIAN, TORONTO STAR

« **EXQUIS ! UN SUPERBE MARIAGE ARTISTIQUE ENTRE  
L'HOMME ET LE CHEVAL.** »

— STEWART BROWN, TORONTO SUN

« **UN MONDE ABSOLUMENT FÉÉRIQUE !** »

— CATHERINE VACHON, TVA

« **L'ENSEMBLE FASCINE ET RÉJOUIT.** »

— STÉPHANE BAILLARGEON, LE DEVOIR

EN COLLABORATION AVEC

BMO  Banque de Montréal

Membre de BMO Groupe financier



**Du 16 décembre au 4 janvier**

Billets en vente: **514 788-8308**  
**1 866 999-8111**  
cavalía.net

**LA PRESSE**

Canada 

Bonjour! Québec 

## ARTS ET SPECTACLES

## LES FRÈRES DIOUF

## Rencontre avec deux Québécois

ROBERT LAPLANTE  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est par cette froide et pluvieuse journée de novembre que je devais rencontrer les frères Diouf, percussionnistes talentueux, et anciens membres des Colocs qui venaient nous présenter leur premier disque, *Dund*.

Une température triste et morne qui contrastait avec la chaleur, le dynamisme et la générosité des deux Sénégalais. « Québécois », réplique Hadji Diouf, fier de sa trouvaille linguistique, « pas d'ici, mais plus tout à fait de là-bas, Canadien pour ma famille, Africain pour mes voisins », ajoute-t-il avec le plaisir triomphant de celui qui réalise un rêve de jeunesse.

« Plus jeunes, au Sénégal, nous faisons partie d'un groupe de jeunes percussionnistes qui se produisaient dans de nombreuses fêtes ; le soir, après nos prestations, nous mangions et nous discutions ensemble, en regardant les étoiles et en rêvant de faire

Les frères Karim et Hadji Diouf lancent leur premier album, *Dund*.

PHOTO ROBERT LAPLANTE, LA PRESSE ©

découvrir notre musique à l'Europe et à l'Amérique, évoque Hadji. Le destin a fait du bon tra-

vail en nous conduisant au Québec.»

Élèves et cousins du légendaire musicien et collaborateur de Peter Gabriel, Doudou Ndiaye Rose, Hadji et Karim Diouf débentent comme percussionnistes pour les matchs de football, les mariages et les bals. Très populaires, ils multiplient leurs présences à ces manifestations.

« Nous avons régulièrement deux ou trois engagements par jour », précise Karim. Un horaire chargé qui leur permet toutefois de développer une maîtrise exceptionnelle de leurs instruments et de se faire connaître à travers leur patrie.

Une série de concerts au Sénégal avec le célèbre chanteur d'Afrique de l'Ouest Baba Maal ouvre les portes de l'Europe aux deux frères. Une expérience qui sera loin d'être concluante. « Quand nous nous sommes embarqués dans l'aventure européenne, nous

étions plutôt jeunes. Rien ne nous attirait dans cette société et, entre les tournées, nous retournions au Sénégal », souligne Karim qui se sentait à l'étroit dans le circuit français des musiciens africains.

« Il n'y avait pas vraiment de collaborations possibles avec les musiciens européens, tout à fait le contraire de ce qui s'est passé au Québec », reconnaît-il en rendant hommage à l'ouverture d'esprit de Dubmatique, de Loco Locass, des Colocs et des autres artistes qui ont rapidement fait appel à leurs services.

André Fortin a joué un rôle essentiel dans l'intégration des deux musiciens. En plus de les prendre sous son aile, de les introduire dans le milieu musical québécois, le chanteur des Colocs a découvert en eux de véritables frères de création, des catalyseurs qui lui permettront d'explorer de nouvelles facettes de sa riche per-

sonnalité musicale. « Dédé nous disait souvent que dans une autre vie, il avait dû être africain », affirme avec émotion Karim.

« Nous aimions beaucoup travailler avec lui, nous étions sur la même longueur d'onde et nous avions beaucoup de projets communs dont la production de notre premier album. » Malheureusement pour nous, les albums *Dehors novembre* et *Suite 2116* resteront les seuls témoignages de cette collaboration.

Le décès du chanteur n'empêche pas les deux musiciens de réaliser ce premier album tant désiré. « Nous n'avions pas le choix, beaucoup de musiciens faisaient des pressions pour participer à nos enregistrements. Nous n'avions pas à les solliciter, ils s'offraient d'eux-mêmes », signale Hadji. La crème des musiciens québécois se retrouve donc avec un plaisir communicatif au premier opus de nos deux Québécois.

« Ce qui semblait impossible en Europe hier est maintenant possible ici, au Québec », s'empresse d'ajouter Karim.

Reussissant un coup de maître, Hadji et Karim proposent un album métissé, une palette de rythmes et de sonorités irrésistibles, un coup de soleil sur la grisaille des derniers jours de l'automne. « Nous voulions produire un album qui reflétait nos goûts musicaux qui vont de l'afrobeat à la musique brésilienne en passant par le reggae et les mélodies plus traditionnelles du sud du Sénégal. *Dund* en wolof veut dire « vivre » et c'est ce que notre album reflète, la vie sous toutes ses formes », conclut Hadji.

Un pari que les nouveaux récipiendaires du Prix Étoiles Galaxie remis par Radio-Canada ont relevé avec succès et qui devrait prendre vie sur scène dimanche le 23 novembre à la maison de culture Ahuntsic-Cartierville.

**La Maison Théâtre présente**

**13 ans +**

**Romances & Karaoke**

Une création du Théâtre Le Clou

TEXTE Francis Monty  
MISE EN SCÈNE Benoît Vermeulen  
INTERPRÉTATION Patrice Bélanger, Marie-Ève Bertrand, Sandrine Bisson, Mathieu Gosselin et Monique Gosselin

245, rue Ontario Est, Montréal  
Métro Berri-UQAM  
www.maisontheatre.qc.ca

Billets en vente  
(514) 288-7211 Du 13 au 23 novembre 2003  
poste 1

Supplémentaire : 03  
23 novembre 13h

(514) 790-1245  
1 800 361-4595

Astral Media LA PRESSE

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

**JAZZ À L'ANNÉE**

en collaboration avec **Bleue**

Autonne 2003

**BILLETS EN VENTE MAINTENANT!**  
(514) 790-1245

PREMIÈRE PARTIE : MARCIA SEEBARAN DUO

**MICHAEL BUBLÉ**

**CE LUNDI ET MARDI !**

20 h, MÉTROPOLIS PLACES ASSISES

DE RETOUR APRÈS UN PASSAGE À GUICHETS FERMÉS AU FESTIVAL !

**BILLETS EN VENTE À LA PORTE POUR CES 2 CONCERTS !**

POUR LES AMATEURS DE FLAMENCO

**JESSE COOK**

**JEUDI PROCHAIN !**

Complet le 19 novembre  
Supplémentaire le 20 novembre, 20 h, SPECTRUM

DÉCOUVERTE DU FESTIVAL 2003

**TORD GUSTAVSEN** trio

**VENDREDI PROCHAIN !**

Vendredi 21 novembre, 19 h et 21 h 30, STUDIO-THÉÂTRE, PdA

**BRUCE COCKBURN**

SES SUCCÈS ET SON NOUVEAU CD : **YOU'VE NEVER SEEN EVERYTHING**

Vendredi 28 novembre, 20 h, THÉÂTRE OUTREMONT

**ACHÉTEZ VOS BILLETS**

En personne au Spectrum 318, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 790-1245  
Par téléphone (514) 790-1245  
Sur Internet www.admission.com  
À la Place des Arts www.pda.qc.ca / (514) 842-2112

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

RTV Radio-Canada Patrimoine canadien Canadian Heritage Société de développement des entreprises culturelles

LA PRESSE CITE 107.3 FM 107.3 FM 107.3 FM Québec

LA COMPAGNIE PRÉSENTE

**LES CHARBONNIERS DE L'ENFER WÔ**

EN CONCERT AU CABARET VEN. 21 NOVEMBRE 2003

BILLETS EN VENTE AU CABARET (845-2014) ET CHEZ ADMISSION (790-1245)

3184237A

Hydro Québec présente

**Concours**

**MA PREMIÈRE PLACE des ARTS**

10<sup>e</sup> ÉDITION

**QUI ?**  
Vous êtes auteur-compositeur et/ou interprète et chantez en français

**OÙ ?**  
Au Studio-théâtre de la Place des Arts

**QUAND ?**  
Les lundis soirs de janvier à juin

**PRIX À GAGNER !**

- ★ PRIX DISTINCTION FONDATION RENÉ MALO
- ★ PRIX HYDRO-QUÉBEC
- ★ PRIX PREMIÈRE CHAÎNE RADIO-CANADA
- ★ PRIX ÉTOILES GALAXIE DE RADIO-CANADA
- ★ PRIX OFQMUSICACTION/ SODEC LE GRAND 8

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION**  
Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343 • sacef.com

LA PRESSE musicaction Canada GALAXIE SOCAN OFQMUSICACTION SODEC LE GRAND 8

**CINÉMASHOW**

LES MEILLEURES SCÈNES DE FILMS EN CHANSON ET EN DANSE

EN SOIRÉE DU 13 NOVEMBRE AU 4 JANVIER  
SUPPLÉMENTAIRES DU 7 AU 25 JANVIER

11-575-176 PRC-8/1103

**JOHANNE BLOUIN CHANTE NOËL**  
AVEC LA CHORALE DU CASINO

EN MATINÉE DU 18 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

**AU CASINO DE MONTRÉAL**

SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS - MATINÉES DU MARDI AU VENDREDI ET LE DIMANCHE À 13 H 30 : 15 \$ ou midis-dimanches dès 11 h : 39,50 \$ : Repas 4 services suivi du spectacle et d'une rencontre avec l'artiste.

BILLETS\* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.  
GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823 \*Moyennant les frais de service. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

Radio-Canada CITE 107.3 FM 107.3 FM CASINO MONTREAL



**Danzahoy**  
(Venezuela)  
Exodo

Une œuvre vibrante qui flirte avec le tango

**complet 20 et 21 novembre**  
**supplémentaire 22 novembre, 16 h**

20, 21, 22 novembre, 20 h

**Centre pierre-péladeau**  
SALLE PIERRE-MERCURE

Billets :  
(514) 987-6919, (514) 790-1245



**DANSE D DANSE**

Trente années de magie

11, 12, 13 décembre, 20 h

**Théâtre Maisonneuve**  
Place des Arts

Billets :  
(514) 842-2112, (514) 790-1245



**Margie Gillis**  
30<sup>e</sup> anniversaire



# NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

*Cadeau idéal pour les fêtes!*

**2**  
SHOWS  
**65\$**

Frais de service en sus.

**3**  
SHOWS  
**89\$**

Frais de service en sus.

**4**  
SHOWS  
**115\$**

Frais de service en sus.

**MARIO JEAN**  
10 AU 13 FÉVRIER 04  
Disponibles en forfait  
10 au 12 février 04

**MARC DUPRÉ**  
13 AU 16 JANVIER 04  
Disponibles en forfait  
13 et 14 janvier 04

**MARTIN MATTE**  
25 AU 29 NOVEMBRE 03  
2 AU 6 DÉCEMBRE 03  
6 AU 10 JANVIER 04  
Disponibles en forfait  
25 au 29 novembre 03  
2 au 4 décembre 03  
6 au 8 janvier 04

**CLAUDINE MERCIER**  
31 MARS AU 3 AVRIL 04  
Disponibles en forfait  
31 mars et 1<sup>er</sup> avril 04



*plus original*

*qu'une cravate!*

**THÉÂTRE ST-DENIS** réservations: **790.1111**

## ARTS ET SPECTACLES

## DISQUES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

# À « l'ère de rien », la substance est bienvenue



★★★½  
**CHANSON**  
Jacques Dutronc  
Madame l'Existence  
Columbia / Sony

À 60 ans, le mari indolent de Françoise Hardy, interprète de *Et moi, et moi et moi*, *Paris s'éveille*, *J'aime les filles*, *L'Opportuniste*, *Les Cactus*, *On nous cache tout*, *on nous dit rien*, s'adresse à *Madame l'Existence*. Concocté dans sa résidence secondaire de Corse, un endroit dont on dit que les poils de ses nombreux chats partagent l'atmosphère avec les volutes de fumée émanant de ses cigares, ce 13<sup>e</sup> album marque quatre décennies de carrière.

Pour célébrer la chose, Jacques Dutronc retrouve le fameux parolier, écrivain et journaliste Jacques Lanzmann, avec qui il avait signé ses plus grands tubes dans les années 60... et qu'il avait largué pour

Gainsbourg — *Guerre et Pets*. Au cynisme qu'ils laissent planer au-dessus des débats sociaux des sixties, les frères Jacques enfin réconciliés semblent déployer une sagesse plutôt sombre.

Sous la plume de Lanzmann, de sombres observations défilent en rimes. Un narrateur fatigué souhaiterait s'acheter une démocratie, des contre-malheurs, un peu de vérité, un très très grand amour ou quelque chose pour rêver. Ce même narrateur porte en dérision l'Occidental culpabilisé par la vision en *live* des inégalités planétaires. Un peu plus loin, il fait « face à la merde », en réalise l'ampleur : on liquide la planète ou bien on va

refaire le monde ? Mieux encore, il se fout de la gueule des patrons qui n'ont plus d'employés pour les affronter (fin du travail oblige...), il ridiculise un président dépassé, des syndicats débordés, il annonce le début d'une autre ère : *l'ère de rien*.

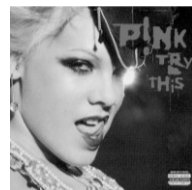
Refusant la rigueur d'une continuité stylistique, Dutronc use d'une voix graveleuse pour dire plutôt que chanter sur les plus actuelles de ses trouvailles — un peu datées, les programmations sur fond de rock... Il retrouve ses airs de *crooner* indolent lorsqu'il est question d'amour ou de séduction, il adopte alors une pop classique bercée de cordes voluptueuses

et ponctuée d'une guitare élégamment jouée par son fils Thomas. Comme c'est le cas dans le superbe film *C'est la vie* où il incarne brillamment un malade en phase terminale, on se plaît à sentir vulnérable cet aquaboniste pour qui le bof a toujours été une épaisse armure, notamment dans les touchantes reprises de *Un jour tu verras* (Mouloudji) et de *L'Homme et l'Enfant* (Eddy Constantine). En somme, ce disque est bien, il aurait pu être encore mieux torché mais je sens que je vais le remettre souvent dans le lecteur. À l'ère de rien, la substance est toujours la bienvenue dans les chaumières.

Alain Brunet



POP  
Lynda Lemay  
Les Secrets des oiseaux  
★★  
Warner



POP  
Pink  
Try This  
★★★★  
Arista / BMG

## Trouble inconstance

Osons un cliché : Lynda Lemay ne laisse personne indifférent. Plus encore, elle soulève les passions. Soit on aime sa façon de dépeindre le quotidien, soit on dénigre cette forme de simplicité volontaire. *Les Secrets des oiseaux* n'est pas très différent des autres albums de la chanteuse québécoise très prisée en France. Elle a, tout au plus, tenté de faire plus rock sur quelques titres comme *J'aime pas les femmes*. On ne s'étonne évidemment pas de la voir sauter « du coq à l'âme », comme elle aime à dire, mais on s'explique mal comment elle peut être aussi inconstante. Lynda Lemay sait manier la plume. Elle échappe ici et là de jolies phrases comme *J'ai plus rien à blâmer / Qui soit vierge de coups* ou *« J'ai regardé partir / En mourant tout bas / Sur la véranda / Brisée en des endroits / Que je ne me connaissais pas / Entre mon cœur et tes bras*. Comment se fait-il que, plus loin, elle cède allégrement à l'humour pipi-caca du genre ? Pourquoi s'abaisse-t-elle à chanter : *Ça sent l'poulet cru / En train d'ariner / Dans son propre jus / Sa sauce fécale* ? Est-il vraiment nécessaire de mettre ça en chanson ? Lynda Lemay trouve parfois des angles intéressants pour aborder des sujets difficiles ou éculés. Pourquoi gâche-t-elle ses disques en y mettant des plus qu'ordinaires ?

Alexandre Vigneault

## Solide retour

Pink, on le sait, ne voit pas vraiment la vie en rose — sauf quand elle joue à *Lady Marmelade*. Survivre à un succès de l'ampleur de *Missundaztood*, vendu à environ 14 millions d'exemplaires dans le monde, n'est pas une mince affaire. La petite baveuse de la pop américaine a décidé de se radicaliser. D'essayer, du moins. Elle n'a pas rejeté Linda Perry, qui a coécrit une bonne partie de son disque précédent, mais a embauché Tim Armstrong de Rancid. *Try This* est donc plus direct, plus rugueux, plus punk aussi. Pink y joue volontiers à la fautiveuse de trouble, à la garce à « la jupe remontée bien haut », à la fille qui présente insolemment son majeur. Rien qu'on ne savait déjà, mais elle demeure fort crédible dans ce rôle de *bum*. Bien qu'il soit une coche en dessous de son disque précédent, *Try This* confirme que Pink a plus de talent (c'est une interprète versatile) et de bagout que bien des chanteuses pop actuellement sur le marché. Derrière son petit côté frondeur et vulgaire, elle cache une réelle sensibilité qu'on découvre ici à la faveur de deux chansons de Linda Perry : *Catch Me Wil I'm Sleeping* et *Wading For Love*. Inégal, certes, mais recommandable si vous avez envie de passer la soirée avec une fille qui sait rocker.

Alexandre Vigneault

POP  
Vilain Pingouin  
Jeux de mains  
★★★★½  
Audiogram

## Pas vilains, les jeux de mains

Les Vilain Pingouin et leurs fans n'ont plus à se demander où sont passées les belles années. Avec la sortie de *Jeux de mains*, ils ont sous la patte la matière première qui a fait rocker ces belles années de la décennie 90. Cette rétrospective du meilleur de VP est bien plus qu'un simple ramassage de succès d'antan. En enregistrant le tout devant public à l'automne à Montréal, les Pingouin ont fait d'une pierre deux coups : remodeler leurs chansons à leur goût et repartir sur un nouvel élan. Et à entendre la qualité sonore de l'enregistrement et à imaginer le fun que les Pingouin et leurs deux nouveaux guitaristes ont eu à faire ces *Jeux de mains*, on ne peut que saluer ce retour en scène. La relecture du *Train*, la vivante version cajun de *P'tite Vie*, *P'tite Misère* et les quatre nouvelles pièces tirées d'une session studio pétillant de vie. De ces chansons inédites, on remarquera la festive *Rien à perdre*. Plutôt que de clore un chapitre de l'histoire de VP, ce disque ouvre un nouveau tome qui met l'eau à la bouche.

Christian Côté  
collaboration spéciale

ROCK  
A.S. Dragon  
Spanked  
★★★★  
Tricatel / Fusion III

## Délire moderne et vieux jeu

A.S. Dragon, ça vous dit quelque chose ? Non ? Ça n'a rien d'anormal. Jusqu'ici, le principal fait d'armes de ce groupe français consistait à avoir accompagné Bertrand Burgalat sur scène et sur disque (*Bertrand Burgalat Meets A.S. Dragon*, 2001). *Spanked* permettra sans aucun doute au quintette soudé par le patron de Tricatel d'agrandir le cercle restreint de ses admirateurs. Resserrée derrière une flamboyante chanteuse du nom de Natacha LeJeune, la formation pousse un rock indescriptible, à cheval sur la pop sixties, le punk, le psychédéisme, l'électro, une sorte de délire *arty* à la fois moderne et vieux jeu qu'il convient de prendre au deuxième degré. A.S. Dragon mise sur un groove solide, un maniérisme jamais vraiment prétentieux et un indéfinissable savoir-faire. Est-ce clair ? Non, évidemment. Dans le fond, ça n'a pas tellement d'importance, ce qu'il faut retenir, c'est que *Spanked* est un disque franchement réjouissant, mis en scène par un groupe pétillant et une chanteuse charismatique. Prêtez l'oreille si vous aimez la chanson rock frénétique qui fait penser à de la bande dessinée. Vous voyez ce que je veux dire ?

Alexandre Vigneault



ROCK  
Bon Jovi  
This Left Feels Right  
★★★★  
Island / Universal

## Vieux tubes, nouvelles versions

On ne sait pas si c'est seulement nous, mais il nous semble que le beau Jon Bon Jovi n'a rien fait de bon depuis une sacrée mèche. Au point où, aujourd'hui, on accueille souvent le moindre compact de Bon Jovi dans l'indifférence, pour ensuite s'en servir comme joli souvenir. Alors, pourquoi devrait-on soudainement s'attarder sur *This Left Feels Right*, qui comprend 12 tubes déjà entendus au moins mille fois ? Parce qu'ici, les vieux *hits* sont retouchés. Des versions acoustiques, blues, un peu folk parfois. Des airs connus (*Wanted Dead Or Alive*, *Bed Of Roses*, *Keep The Faith*) qu'on reconnaît à peine tellement les arrangements sont différents. Parfois, c'est un peu nul. Mais la plupart du temps, c'est réussi. Et voilà qu'on se surprend à apprécier les arrangements bien ciselés de l'homme et son groupe, à apprécier des pièces qui s'avèrent beaucoup plus efficaces sous un éclairage qui n'est pas celui du rock FM dit « classique ». On ne va pas se mettre à crier au génie, mais ici, Bon Jovi surprend. Pour un groupe accro au rock à numéros, c'est déjà beaucoup.

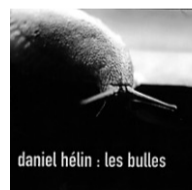
Richard Labbé

ROCK  
Alice Cooper  
The Eyes Of Alice Cooper  
★★★★  
Eagle Records

## Le vieux Alice tient bon

Alice Cooper ne fait plus peur à personne. Et il ne vend plus des disques à coups de millions comme à la belle époque du Alice Cooper Group, au début des années 1970. C'est bien évident. Mais il arrive que les vieillards du genre offrent un truc de qualité dans l'ombre, loin des modes du moment, loin des milieux branchés. *The Eyes Of Alice Cooper* en est un très bon exemple. Ce compact n'a rien de *in*, n'a rien de très moderne non plus, mais il est peut-être le meilleur compact de monsieur Alice depuis un sacré bout de temps. On y retrouve quelques bons morceaux de rock pur, des textes ironiques et mordants au possible, et une ballade noire (*This House Is Haunted*) qui renvoie aux glorieux jours de *Love It To Death* ou *Billion Dollar Babies*. Oui, les fans vont adorer. Parce que notre homme Alice se révèle ici en très grande forme, lui que l'on croyait pourtant fini ou dépassé, ou les deux en même temps. Dommage que le son Cooper soit noyé dans une réalisation trop souvent approximative, qui ne permet pas à l'ensemble de bien rayonner.

Richard Labbé



CHANSON  
DANIEL HÉLIN  
Les Bulles  
★★★★½  
La Tribu / Sélect

## Tonique et essoufflant.

Daniel Hélin ouvre bien grand le robinet, nous voilà prêts pour une douche. Plusieurs douches, des bouillantes et des glacées. Rien n'est tiède chez le performer belge, pour tout vous dire. Ce travail d'une remarquable densité, où pullulent monorimes boulimiques, métaphores à la carte et baisers sous la pluie, ne plaira probablement pas à celles et ceux pour qui la chanson doit jouer un rôle ornemental dans la vie quotidienne. Ce Belge est de ces hommes de théâtre reconvertis à la chanson et l'écriture signifiante, de ces artistes qui réclament toute votre attention, dont l'imaginaire touffu pourrait s'inscrire dans l'esthétique saltimbanque d'un Jacques Higelin. Les styles musicaux évoqués sont servis en mitraille, on procède à des traversées éclairs dans le jazz, la polka, l'avant rock, la rumba, la chanson française-française, ou même l'improvisation libre — un texte récité avec le seul accompagnement de la batterie, par exemple. Tout y est organique dans cette boisson pleine de bulles qui monte et qui vient d'éclater joyeusement dans les deux hémisphères. Parfois essoufflant, néanmoins nourrissant.

Alain Brunet

COUNTRY  
SONGS OF DOLLY PARTON  
Just Because I'm a Woman  
★★★★½  
Sugar Hill / Fusion III

## Pour mieux saisir Dolly

Dolly Parton ? Cette chanteuse platement country ? Cette poitrine surabondante ? Cette crinière peroxydée ? Ne mésezimez pas Dolly Parton. On est loin, très loin de Michèle Richard et Pier Béland. On est beaucoup plus proche du folk, du blues des plaines, donc des vraies affaires. Celles qui germent sans engrais chimiques. Si vous écoutez attentivement la plantureuse madame, vous réaliserez que cette artiste a l'look suspect a de la profondeur. Des artistes de grand talent nous l'ont déjà fait réaliser — à commencer par Emmylou Harris et Linda Ronstadt avec qui Dolly a souvent chanté en trio. La belle Emmylou, d'ailleurs, affiche présent sur ce disque fort sympathique à la gloire de l'imaginaire country au féminin. La douleur récurrente de la vie et le courage de se relever font partie des thèmes abordés simplement et en toute intelligence par l'incontournable Dolly à qui plusieurs femmes rendent ici un hommage sincère : Alison Krauss, Norah Jones, Joan Osborne, Shelby Lynne, Mindy Smith, Shania Twain, Kasey Chambers, Sinéad O'Connor, Me'Shell Ndegeocello, le tout coiffé par un *Just Because I'm A Woman* interprétée par la jubilaire. Charmant.

Alain Brunet

ÉLECTRO  
ARTISTES VARIÉS  
Ennio Morricone  
Remixes Vol.1  
★★★★½  
Compost/Fusion III

## Retoucher l'intouchable...

C'est ce qui s'appelle prendre un risque : remixer Ennio Morricone, mythique compositeur des musiques des films de Sergio Leone, référence éculée de tous les musiciens qui se réclament (ou non) du trip hop. On pouvait le plagier, lui piquer des idées, mais, à ce jour, personne n'avait encore eu le culot de le remixer. Le label allemand Compost en a eu le droit, les commandes ont été passées aux tourneurs de boutons. Le plus surprenant, c'est qu'ils s'en sortent plutôt bien. L'Allemand International Pony rend d'abord un hommage kitch au musicien en chantant *We Love Ennio* dans un vocoder sur des boucles extraites de la musique de *La Donna Invisible*. On passe aux choses plus sérieuses avec le remix house d'Alex Atlas de *Le Foto Proibite Di Una Signora Per Bene*, alors que de Suède, Swell Session s'en prend au classique *Le bon, La brute et le truand*. Ça grince au début mais, finalement, l'ambiance rampante est bien reproduite à travers la sèche rythmique house. Hakan Lidbo, Raw Deal, Kabuki et The Amalgamation on Soundz passent aussi Morricone au sampler. Un hommage house-breakbeat-drum & bass respectueux quoiqu'inutile.

Philippe Renaud, collaboration spéciale

CLASSIQUE  
Paul Merkelo et Luc Beauséjour  
Transcriptions baroques pour trompette et orgue  
★★★★  
Analekta

## Pour le jeu lumineux

Ce disque de transcriptions baroques (d'œuvres pour flûte, clavecin, orgue, trompette, cordes et continuo) a ce parfum d'un autre temps, celui des années où régnaient en maîtres les Maurice André qui s'époumonaient dans les *Hornpipes* et autres *Voluntary* claironnants. Paul Merkelo, trompette solo à l'OSM, et Luc Beauséjour, sont toutefois plus subtils ici, déjà par le répertoire moins commun quoique accessible, et par cette retenue qui teinte l'écoute d'une quiétude, ici et là rehaussée de coups d'éclats. Sonate en trio (no 6) et chorals de J.-S. Bach, sonate de Purcell et de Handel, et du même, l'air *Ombra mai fu* de Serse, et un air superbe, *Bist du bei mir*, de Gottfried Heinrich Stölzel. L'ensemble est fort bien fait, idem pour la prise de son. Beauséjour remplit la commande à l'orgue Carl Wilhelm de l'église St-Matthias de Westmount, ainsi qu'au clavecin Yves Beaupré (d'après Hemsch et Blanchet). Mais s'il faut acheter ce disque (pour les amateurs de cuivres), c'est d'abord pour la fluidité du souffle et du jeu lumineux de Merkelo qui, lui, jamais ne claironne, et pour le célèbre *Adagio* d'Albinoni.

Guy Marceau, collaboration spéciale

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ À L'ANNÉE DE MONTRÉAL  
Automne 2003  
en collaboration avec  
Bleue  
LA PRESSE

POUR LES AMATEURS DE FLAMENCO  
JESSE COOK  
SUPPLÉMENTAIRE EN VENTE MAINTENANT !  
JEUDI 20 NOVEMBRE  
19 novembre complet SPECTRUM



ACHETEZ VOS BILLETS  
En personne au Spectrum  
318, rue Sainte-Catherine Ouest  
Par téléphone (514) 790-1245  
Sur Internet www.admission.com  
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881  
1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

**THE MUSICAL BOX**  
présente  
**"GENESIS - SELLING ENGLAND BY THE POUND"**

**DE RETOUR D'UNE  
TOURNÉE EUROPÉENNE**

La reconstitution exacte du concert de 1973:  
décor, costumes, effets et les diapositives originales

**Les vendredi et samedi 5 et 6 décembre 2003**

**SPECTRUM** Billets disponibles sur le réseau **ADMISSION** et au 514-790-1245 **ADMISSION**

www.themusicalbox.net

3185809A

**DIANE DUFRESNE**  
*en liberté conditionnelle*

«Diane Dufresne  
rock, romantique  
et déchirante!»

**CE SOIR!  
DERNIÈRE  
REPRÉSENTATION  
À MONTRÉAL!**

**MONUMENT-NATIONAL** | **14** **COMPLET** **15 Nov.**

1182 boul. St-Laurent, Mt | St-Laurent ou  
Billetterie : (514) 871-2224 | Place d'Armes | (514) 790-1245 | 1 800 361-4595

Québec **LA PRESSE** **Radio-Canada** **dép** **CITÉ 107.3 FM**

**BILLETTS EN VENTE  
AUJOURD'HUI À MIDI!**

**NICOLA CICCONE**  
en spectacle!

**Théâtre  
ST-DENIS**

**16 ET 17 MARS**

Billets en vente à la billetterie du Théâtre St-Denis,  
composez le 514.790.1111 [www.tel-spec.com](http://www.tel-spec.com).  
Commandez par internet [www.geg.ca](http://www.geg.ca).

Album en magasin dès maintenant!

**MATITA** **GROUPE  
SPECTACLES  
GILLET**

3185910A

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS  
LE CAPITOLE DE QUÉBEC ET LA BANQUE NATIONALE  
PRÉSENTENT

**DALIDA**  
*Une Vie*

L'interprétation de Dalida est époustouflante!  
Valérie Garmache, TVA

Bravo à Joan Bluteau!  
Non seulement elle a la voix mais elle en a l'apparence!  
Vraiment impressionnant!  
Isabelle Guilbault, CBV

Elle a bien du mérite,  
Joan Bluteau.  
Les 20 numéros inspirés de la vie de Dalida... elle les défend avec une intensité qui ne faiblit pas, du premier jusqu'au dernier.  
Richard Boisvert, Le Soleil

Un spectacle qui est là pour rester.  
Chantal Lacasse, CFDM

Joan Bluteau est étincelante et convaincante dans la peau de Dalida. Le décor est impressionnant. Voilà un spectacle d'envie qui surprend à maints égards!  
Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

Tout est là pour passer une bonne soirée!  
Caroline Dumont, CFDM

Une grosse production!  
Ça vaut vraiment la peine!  
Nathalie Lévesque, CJMF

**10 SUPPLÉMENTAIRES  
EN VENTE  
AUJOURD'HUI**

AVEC JOAN BLUTEAU

**AU THÉÂTRE CAPITOLE DÈS LE 25 FÉVRIER 2004**

RÉSERVATIONS : 1 800 261-9903

Les droits pour l'utilisation du nom et de l'image de Dalida dans ce spectacle sont sous licence de Orlando Productions.

3186207A

Capitole Banque Nationale Orlando Productions IQ TVR

PHOTOS: ERIC LABÉ

**ET LE CHARME  
OPÉRA...**

**Offre spéciale cadeau**  
**25%**  
de rabais à l'achat des deux spectacles à prix régulier.  
**La Flûte enchantée et Casse-Noisette**  
Offre valable jusqu'au 19 novembre 2003. Modifiable sans préavis.

**La Flûte enchantée**  
CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR LE ROYAL WINNIPEG BALLET.  
En coproduction avec le Centre national des Arts.  
Chorégraphie : Mark Godden  
Musique : W. A. Mozart

**20, 21 ET 22 NOVEMBRE 2003**  
Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Billets en vente au 514 842 2112  
ou sur [www.pda.ca](http://www.pda.ca)  
Réseau Admission 514 790 1245  
Billets : 514 842-2112 • Groupes : 514 849-8681  
[www.grandsballets.qc.ca](http://www.grandsballets.qc.ca)

**LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL**  
GRANDIN PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE **LA PRESSE**

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL  
Conseil des arts et des lettres Québec  
Canada Council for the Arts  
Conseil des Arts du Canada

3182324A

## ARTS ET SPECTACLES

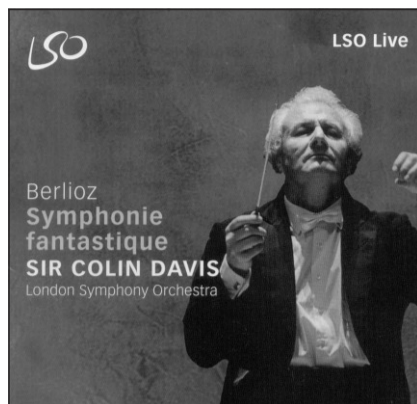
# Quatre Berlioz, trois de trop

CLAUDE GINGRAS

Au moment où l'on parle de crise du disque classique, voici, en quelques mois, quatre nouvelles versions de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, un record sans doute relié au bicentenaire du compositeur. Ce sont, par ordre alphabétique de chefs d'orchestre, les versions de Sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Valery Gergiev et Marc Minkowski.

Pour Davis, il s'agit d'une quatrième version et il y retrouve le London Symphony (l'Orchestre Symphonique de Londres) avec lequel il grava sa première *Fantastique*, en 1963, pour Philips. Pour la même marque, il réenregistra l'oeuvre en 1974 avec le Concertgebouw et en 1990 avec le Philharmonique de Vienne. Son nouvel enregistrement paraît sous la marque-maison du London Symphony.

Eschenbach, quant à lui, signe avec cette *Fantastique* son premier enregistrement comme chef de l'Orchestre de Paris, lequel avait enregistré l'oeuvre en 1967 avec Munch. Dirigé cette fois par Valery Gergiev, le Philharmonique de Vienne n'en est pas lui non plus à sa première *Fantastique* : il l'avait faite non seulement avec Davis mais également avec Monteux. Minkowski, enfin, propose une rencontre inattendue : les cordes modernes du Mahler Chamber Orchestra et les vents d'époque des Musiciens du Louvre. Sauf pour quelques sons un peu secs de trompette, au 4<sup>e</sup> mouve-



ment, la sonorité d'ensemble diffère peu de ce qu'on entend habituellement.

On pourrait ignorer Davis puisqu'on possède certainement au moins l'une de ses trois versions passées. C'est pourtant Davis qui propose encore la vision la plus cohérente de la *Fantastique*. Cette fois encore, il fait les deux reprises, aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> mouvements, et inclut dans *Un Bal* (le 2<sup>e</sup> mouvement) le cornet ajouté plus tard par Berlioz. Il apporte même quelques éléments nouveaux à son interprétation. Ainsi, son très romantique premier mouvement se déroule comme un grand prélude d'opéra. Par après, le contrepoint rapide et serré, le soyeux des cordes et les cris lointains dont parle Berlioz dans sa préface, tout cela est rendu avec une parfaite fidélité. Le complément de disque n'est pas très original cepen-

dant : l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*, tirée d'un enregistrement précédent.

Une précision : le disque donne *Ronde du sabbat* comme titre du 5<sup>e</sup> mouvement. Ce titre s'applique à une partie seulement du mouvement.

Les trois autres chefs omettent le cornet favorisé par Davis. Concernant les deux reprises : Eschenbach et Minkowski les font, Gergiev passe outre.

Les interprétations maintenant. Les bois de l'Orchestre de Paris s'inscrivent dans la plus pure tradition française et Eschenbach dirige un finale moqueur et orgiaque, avec des cris plus prononcés que chez Davis. Mais il fait inutilement ressortir des voix secondaires, se permet des rallentandos non indiqués dans la partition et prend la *Marche au supplice* plutôt vite. Un handicap : son disque est le seul des quatre à ne pas contenir une autre oeuvre. Sans parler du très laid dessin de pochette, dans le genre hélas ! favorisé par la marque Naïve.

Plus encore qu'Eschenbach, Gergiev se complait dans toutes sortes de nuances non indiquées et l'ensemble de sa lecture est plutôt lourde, avec, dans la *Scène aux champs*, un gros vibrato de cor-anglais qui fait peur. Lourde aussi, et dans un mauvais français, la *Mort de Cléopâtre* d'Olga Borodina, en complément de disque.

Bien qu'il respecte les nuances de jeu indiquées par Berlioz et que son orchestre se distingue souvent par

son relief, Minkowski passe à côté du caractère de la plupart des mouvements. Ainsi, sa *Scène aux champs* est beaucoup trop lente (l'indication « adagio » devrait suffire !), il n'y a rien de menaçant dans sa *Marche au supplice* et son *Sabbat* final est carrément trop sage. En complément : la scène lyrique *Herminie*, sans intérêt.

Trois de ces enregistrements (Davis, Minkowski et Gergiev) sont indiqués *live* et pourtant on n'y entend pas le moindre bruit de salle.

BERLIOZ : *Symphonie fantastique*, op. 14 (1830). Quatre enregistrements récents :

★★★★  
Orchestre Symphonique de Londres, dir. Sir Colin Davis + Overture de *Béatrice et Bénédict*  
LSO, 00007

★★  
Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach  
Naïve, V 4935

★  
Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Valery Gergiev + *La Mort de Cléopâtre* : Olga Borodina, mezzo-soprano  
Philips, 475 095-2

★½  
Mahler Chamber Orchestra et Les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski + *Herminie* : Aurélia Legay, soprano  
Deutsche Grammophon, 474 209-2

## NOUVELLES DU DISQUE

## Deborah Voigt chez EMI

Surtout connue par ses enregistrements Deutsche Grammophon, la soprano américaine Deborah Voigt va enregistrer chez EMI des airs d'opéras de Wagner et Richard Strauss, sa spécialité, avec l'Orchestre de la Radio de Bavière dirigé par Richard Armstrong. Elle enregistrera ensuite un disque d'extraits de comédies musicales.

## Rameau chez Erato

Erato annonce une nouvelle version de *Zoroastre*, opéra de Rameau, par William Christie et ses Arts Florissants. Dans le rôle-titre : Mark Padmore.

## Harnoncourt et Dvorak

Poursuivant son exploration du répertoire éloigné du baroque, son ancienne spécialité, Nikolaus Harnoncourt signe chez Teldec, avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, un nouveau disque Dvorak comprenant le Concerto pour piano avec Pierre-Laurent Aimard, soit le même soliste avec lequel il a enregistré les cinq Concertos de Beethoven.

## Réédition Walcha

Deutsche Grammophon vient de rééditer en un coffret de 10 compacts l'intégrale Bach d'orgue réalisée entre 1947 et 1952 par Helmut Walcha et considérée comme l'une des références du catalogue.

## SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Élémentaire, mon cher !

### 13 au 17 novembre 2003

à la Place Bonaventure

Programme complet au  
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL  
et sur le site Internet  
[salondulivredemontreal.com](http://salondulivredemontreal.com)

ADULTES 6 \$ • AÎNÉS 4 \$ • ÉTUDIANTS 3 \$

Heures d'ouverture :  
Jeudi au dimanche 9 h à 22 h • Lundi 9 h à 18 h

La lecture en cadeau  
Offrez un livre neuf à un enfant

La garderie LE GRAND ROULEMENT peut s'occuper des  
petits de 2 à 10 ans vendredi, samedi et dimanche.  
Tarif horaire : 3 \$

Première

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Canada

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

LA PRESSE

ARCHAMBAULT

Transcontinental

3181809A

3181811

GRAND PRIX La Presse de la biographie

Jacques Côté

Revivez les grandes affaires criminelles de la Belle Époque en suivant la carrière du fondateur de la médecine légale en Amérique du Nord.

WILFRID DEROME expert en homicides

Récit biographique  
448 pages • 32,95 \$  
32 pages de cahiers-photos

Venez rencontrer l'auteur au stand Boréal N° 171  
Samedi 15, de 16h à 17h  
Dimanche 16, de 13h à 14h

[www.editionsboreal.qc.ca](http://www.editionsboreal.qc.ca)

Le Musée Juste pour rire présente une exposition interactive destinée aux enfants de 4 à 12 ans

# ABRACADABRA!

Jeudi et vendredi de 9 h à 15 h samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Venez fêter en grand l'anniversaire de vos petits!  
Informez-vous sur nos forfaits disponibles

Les 20, 21, 24 et 28 novembre  
Supplémentaire le 3 décembre

Océane vous invite à faire partie de sa merveilleuse aventure. Tous les petits loups de mer apprécieront ses chansons et sa musique. Un voyage éducatif et amusant.

LA PRESSE CITE

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

BILLETTERIE :  
(514) 845-5105  
2111, boul. St-Laurent  
Montréal (Québec)

Hydro Québec McDonald's LA PRESSE CITE

[www.hahaha.com](http://www.hahaha.com)

# Wyclef Jean fait le ménage

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Nous commençons à nous demander si ce bon Wyclef renouerait un jour avec l'excellence de l'aventure Fugees et de son premier album solo, *The Carnival*. Ses derniers albums nous permettaient d'en douter... Mais, à 31 ans, Wyclef Jean a fait le ménage dans sa vie et revient en grande forme avec un album qui surpasse ses trois derniers, *The Preacher's Son, Vol.1*.

En grande forme ? Le 17 octobre dernier, on annonçait que Wyclef Jean avait été hospitalisé à New York pour cause d'empoisonnement alimentaire ou de fatigue extrême à la suite d'une dure tournée promotionnelle en Europe. Alors, ça va, Clef ? « Yeah baby! All good... »

Le jour de notre coup de fil, il faisait moche à Montréal. Pas dans les

**Avec *The Preacher's Son, Vol.1*, Wyclef Jean dit recommencer à zéro.**

rues de New York, où déambulait le rappeur, portable à l'oreille. Bel endroit pour discuter avec Wyclef : la dernière entrevue qu'il nous avait accordée s'était aussi déroulée dans la rue, en plein centre-ville de Montréal, devant son hôtel. « Aw yeah, je m'en souviens, il faisait beau aussi... Alors, ça va toi, baby ? »

Drôle de personnage que l'ancien leader des Fugees, producteur, compositeur et rappeur. On le sait articulé, humaniste, revendicateur, sensible, intelligent. Mais qu'est-ce qu'il a donc à donner du baby et du yeah yeah à chaque phrase ?

Il est heureux, c'est un homme neuf, voilà tout. Wyclef Jean a fait le ménage et prétend même recommencer à zéro, même s'il espère encore ouvertement à une réunification des Fugees (voir la première chanson de son nouvel album). Il ne désire pas parler de ses ancien-

nes relations avec Sony (qui lance au même moment un *greatest hits* de Wyclef Jean), mais est intarissable à propos de ses nouvelles relations avec J Records.

« C'était pour moi un rêve que de travailler avec Clive Davis », dit-il, en encensant le fameux producteur américain, patron d'Arista Records — une division de BMG, qui fait belle figure ces temps-ci au palmarès *Billboard*, notamment grâce au dernier disque des rappeurs d'Atlanta Outkast.

« Je le connais depuis longtemps déjà, et on a toujours voulu travailler ensemble. Il me donne toute sa confiance, tous les moyens dont j'ai eu besoin pour faire ce nouvel album. » Davis l'avait invité sur le dernier album de Carlos Santana, qui lui rend la politesse sur la chanson *Me & My Guitar*, véritable déclaration d'amour à son instrument de prédilection. Il n'en joue certainement pas aussi bien que le maître Santana, mais il sait s'en servir pour composer de fort jolies chansons.

Ce disque, *Preacher's Son*, il ne cesse de le qualifier de « premier album ». « Yeah baby, ce disque-là est pour moi un retour aux sources, martèle-t-il. Après la mort de mon père, j'ai fait le point, j'ai repris ma guitare et j'ai beaucoup composé. Cet album-là est le plus personnel que j'aie fait. Un condensé de ce que je suis : le son de la rue, les chansons, la guitare — je suis le seul rappeur qui peut prendre sa guitare et chanter ses hits ! — et le reggae. Je tenais absolument à avoir Elephant Man et Buju Banton sur ce disque. »

*Preacher's Son* est brillant, léger, fêtar, mais aussi sérieux dans le choix de ses sujets. Les hits potentiels *Party to Damascus* (avec Missy Elliott) et *Celebrate* (qui déterre la diva Patti LaBelle) côtoient des titres comme *Baby Daddy*, un texte qui aborde le thème de la famille reconstituée et du rôle de papa.

« Non, je n'ai pas d'enfant, mais ça n'empêche pas qu'on puisse se retrouver dans le rôle de père, dit-

il. Tu sais, je ne suis pas le seul à avoir fréquenté une maman. » Et pourquoi avoir invité Redman sur cette chanson ? « Bah, lui non plus n'a pas d'enfant, mais, lorsqu'il a entendu la chanson, il m'a dit : *Je veux rapper sur celle-là. Redman is my man !* »

La discussion se termine assez rapidement, mais ce n'est que partie remise. Wyclef Jean ne manquera pas, en effet, de faire escale dans la métropole à l'occasion de sa prochaine tournée. « Hey baby, il faut que je te laisse, mais t'inquiète pas je reviendrai chez toi très bientôt. Le public de Montréal est parmi les plus fidèles que j'ai. »

Grâce à l'excellent *Preacher's Son*, Wyclef s'assure que ce public ne lui tournera pas le dos.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE ©

Sur disque comme dans la vie, Wyclef Jean pète le feu.

Stand 660 *Les signatures* **XYZ** éditeur

 <b>Yann MARTEL</b> <i>L'histoire de Pi</i>  V-19 h à 21 h S-15 h à 18 h et 19 h à 21 h D-16 h à 18 h et 19 h à 21 h	 <b>André BERTHIAUME</b> <i>Les petits caractères</i>  S-15 h à 17 h D-14 h à 15 h	 <b>Josée BILODEAU</b> <i>La nuit monte</i>  V-16 h à 18 h S-16 h à 18 h	 <b>Yves BOISVERT</b> <i>Écritures des territoires de l'écriture</i>  S-18 h à 20 h D-15 h à 17 h	 <b>Serge BRUNEAU</b> <i>Rosa-Lux et la baie des Anges</i>  S-15 h à 16 h D-16 h à 18 h	 <b>Marc CHAPLEAU</b> <i>À nous deux, le vin! TOME II</i>  D-15 h à 16 h	 <b>Pierre COUTURE</b> <i>Antoine Labelle</i>  S-11 h à 13 h D-11 h à 13 h
 <b>Jean DÉSY</b> <i>Nomades en pays maori</i>  V-18 h à 19 h	 <b>Sergio KOKIS</b> <i>Les amants de l'Alfama</i>  V-19 h à 21 h S-19 h à 21 h D-19 h à 21 h	 <b>Francine LEGARÉ</b> <i>Samuel de Champlain</i>  S-11 h à 13 h	 <b>Jean PELCHAT</b> <i>Un cheval métaphysique</i>  S-14 h à 15 h	 <b>Daniel PIGEON</b> <i>Ceux qui partent</i>  V-18 h à 19 h S-18 h à 19 h D-18 h à 19 h	 <b>Bruno ROY</b> <i>Journal dérivé</i>  V-19 h à 21 h S-20 h à 21 h D-19 h à 21 h	 <b>Yolande VILLEMAIRE</b> <i>La déferlante d'Amsterdam</i>  V-17 h à 19 h S-17 h à 19 h D-18 h à 19 h

# DANIEL BÉLANGER

## RÊVER MIEUX

**VENDREDI 28 NOVEMBRE MÉTROPOLIS**

**BILLETS EN VENTE MAINTENANT !**

**BILLETTERIE :**  
Guichet du Spectrum et sur Admission (514) 790-1245  
[www.admission.com](http://www.admission.com)



Société de développement des entreprises culturelles



## ARTS ET SPECTACLES

HILARY HAHN

## Cordes sensibles

GUY MARCEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit-on. La réalité de la violoniste américaine Hilary Hahn se résume à collectionner les petits bonheurs (et les grands honneurs) dans un quotidien qui n'a rien de banal. À bientôt 24 ans, celle qui dit ne pas aimer le mot « carrière » cumule déjà plus de 10 ans d'expérience auprès de musiciens et d'orchestres parmi les plus prestigieux de la planète. À l'aéroport de Chicago, pendant la demi-heure d'attente d'une liaison entre deux vols, Hilary Hahn a accordé une entrevue téléphonique à *La Presse*. Comme une simple formalité.

« J'arrive d'une tournée de sept récitals en Europe (Allemagne, Belgique, Italie) pour revenir ensuite aux États-Unis où je faisais une prestation au American Arts Awards à New York. Et comme mon avion a été retardé, je dois bien avoir 10 minutes à vous consacrer... ». Voilà la réalité de Hilary Hahn. Une vie réglée comme du papier à musique. D'un côté, les voyages, les nombreux fuseaux horaires, les retards et changements de dernière minute, de l'autre, la musique, les grandes rencontres, les publics avides, les salles combles, soir après soir. Et à cela, Hilary Hahn n'y changerait rien pour tout l'or du monde.

D'emblée, le ton est direct, le commentaire vif, les réponses franches, et le temps... compté. La jeune femme est volubile, articulée, tranchante parfois. « J'ai travaillé très fort pour en arriver là. Mes professeurs m'ont formé à la dure et je les en remercie aujourd'hui pour ça. Mais la question du succès revient souvent de toutes parts, et ce sont les autres qui nous mettent sur un piédestal. J'adore ce que je fais, mais les succès sont bien relatifs; même les soirs où je sais que j'ai très bien joué, il m'arrive d'avoir de mauvaises critiques. Bien que ce soit mon voeu le plus cher, je ne peux pas plaire à tout le monde. »



La violoniste américaine Hilary Hahn, 23 ans, a une vie réglée comme du papier à musique.

Mais il se trouve que le jeu de Hilary Hahn fait l'unanimité (même Claude Gingras a notamment encensé son enregistrement du concerto de Brahms) et tous s'entendent pour considérer la jeune musicienne parmi les futurs grands noms du violon. Formée au Curtis Institute de Philadelphie, elle se produit avec un orchestre profes-

sionnel à 11 ans (Baltimore). Depuis, l'Europe toute entière lui a ouvert ses portes et les États-Unis balisent depuis son parcours avec les plus grands orchestres. Si Hilary Hahn est bien consciente du prestige d'une telle « carrière », elle ne s'émeut pas outre mesure, puisque c'est son pain et son beurre depuis la tendre enfance.

Au disque, Hilary Hahn n'a pas tardé à représenter pour le géant Sony, une valeur sûre et avec qui elle a d'abord signé un contrat d'exclusivité. Elle gravera les concertos de Barber, Edgar Meyer (écrit pour elle), Beethoven (couplé avec la *Sérénade* de Bernstein), et ceux de Brahms et Stravinsky, récompensés par... un Grammy. Son premier enregistrement: les *Sonates et Partitas* pour violon seul de Jean-Sébastien Bach, et elle n'a alors que 17 ans. « J'ai joué la musique de Bach très jeune, et j'ai toujours été en osmose avec elle. La structure est si parfaite que la musique coule de source, et quand on transcende les difficultés, c'est toujours un grand bonheur de faire s'élever la musique, qui nous élève à son tour. »

**Bach sur un violon de 1864**

En 2002, Hilary Hahn, dont le contrat avec Sony se terminait, est passée en exclusivité chez Deutsche Grammophon (Universal). Pour son premier enregistrement, elle grave, de Bach, les *Concertos pour violon, cordes et continuo* BWV 1041 à 1043, en plus du *Concerto pour hautbois, violon, cordes et continuo* BWV 1060, qui existe aussi dans une orchestration pour deux clavecins. La violoniste raconte une anecdote qui a toutes les allures d'un rendez-vous avec l'histoire. Il faut savoir que Hilary Hahn joue sur un violon ancien, un Jean-Baptiste Vuillaume de 1864. « J'ai découvert ce violon à l'âge de 13 ans et on peut affirmer avec certitude qu'il a été fabriqué par le luthier lui-même, et non pas par un de ses apprentis comme c'était souvent le cas. Il est extrêmement bien fait et en parfaite condition. Ce n'est pas un instrument « à tempérament », alors il me donne une excellente réponse que ce soit en musique ancienne ou moderne, en musique de chambre ou d'orchestre. Ce violon a appartenu au grand-père de Allan Vogel, le hautboïste qui joue avec moi sur le concerto BWV 1060. L'instrument était un héritage de la famille et c'est par l'entremise de mon professeur à l'époque, Klara Berkovich, que j'ai pu l'acquérir, avec la bénédiction de la famille, évidemment ! »

Pour son passage chez nous, le

18 et 19 novembre prochains avec l'Orchestre symphonique de Montréal, elle jouera Bach et... Vaughan Williams. Le concerto BWV 1042 du premier, et, *The Lark Ascending* du second. Qu'y amène-t-elle aujourd'hui, 10 ans après ? « La musique de Bach, comme toutes les musiques d'ailleurs, grandissent avec nous. Je serais bien embêtée d'analyser sur le vif ce que l'oeuvre est devenue, ce que j'en ai fait. Certainement une plus grande compréhension du texte musical, mais au plan de l'interprétation... la fluidité peut-être ? Je le jouerais dans 10 ans, et ce serait forcément différent. » Et le choix du couplage avec l'oeuvre de Vaughan Williams ? « L'oeuvre est en effet très prenante, mais en fait, la raison est purement pratique puisqu'elle fera l'objet de mon prochain enregistrement avec le concerto d'Elgar. »

Le répertoire de Hilary Hahn inclut les grands classiques (Bach, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Paganini et Brahms) mais aussi les moins fréquentés (Chostakovitch, Stravinsky, Korngold et Spohr). « Certaines oeuvres sont incontournables, mais le répertoire foisonne d'oeuvres méconnues qui recèlent de grandes beautés. Mais c'est d'abord une stimulation personnelle d'aborder de nouvelles pages, et si je peux les faire découvrir au grand public, j'ai donc réussi quelque chose. »

Quand on lui demande si elle se considère comme une ambassadrice de la musique classique auprès du jeune public, elle tempère. « Ambassadrice, peut-être pas. Mais il m'arrive, quand le temps me le permet, d'aller dans les écoles pour jouer le violon pour ceux qui n'ont pas accès à cette musique, et c'est un rôle que j'adore. D'ailleurs, après mes concerts, je vais régulièrement rencontrer le public pour échanger sur leur expérience du concert et signer des autographes (elle le fera aussi à Montréal). Mais c'est important de montrer qu'en dehors de la scène, je suis comme toutes les autres, et pas si différente que ça. » À un réel talent près, oui...

Hilary Hahn est en concert avec l'OSM les 18 et 19 novembre à 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. Info : (514) 842-9951.

LA PRESSE et cyberpresse.ca

au Salon du livre  
de MontréalDes séances de clavardage  
avec des invités de marque  
au kiosque de *La Presse*.

Venez y rencontrer notre collaborateur **François Chartier** à l'occasion du lancement de son nouveau livre, *LA SÉLECTION CHARTIER 2004*, vendredi à 17 h. Suivra une séance de signature, de 19 h à 20 h 30, au kiosque Flammarion.

Novembre	13 h	15 h	17 h
jeudi 13	Nicole et Émile Martel	-	Les Justiciers Masqués
vendredi 14	Alain Brunet	Martin Bisailon	François Chartier
samedi 15	Serge Chapleau	Richard Héту	Georges-Hébert Germain
dimanche 16	Jacques Duval	Jean-Claude Picard (16 h)	Michel Vastel

LE CLUB  
DE LECTURE  
LA PRESSE

LE SAMEDI 15 NOVEMBRE, À 15 H 00,  
AU CARREFOUR DU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL,  
notre tout nouveau Club de lecture *La Presse* présente une table ronde  
animée par Jean Fugère. **On y discutera polars !**

Les invités à cette table ronde :

**Jacques Côté**,  
biographe de Wilfrid Derome,  
premier anthropologue judiciaire.

**Kathy Reichs**,  
elle-même anthropologue judiciaire qui écrit  
des romans policiers fort courus.

**Carole Pécelet**,  
toxicologue judiciaire.

**le Dr Robert Dorion**,  
odontologue.

LE CLUB DE LECTURE DE LA PRESSE EN TOUT TEMPS SUR CYBERPRESSE.CA/ARTS

3185624A

3185624

Accros des mots?  
Passez le test!DICTÉE DES  
AMÉRIQUES

QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE

Test officiel de qualification de la dictée dans  
le guide télé **voilà!** d'aujourd'hui.

Inscrivez-vous et courez la chance de  
participer à la grande finale du 3 avril 2004  
à l'Assemblée nationale du Québec.

Partenaire majeur:

COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE

Québec

Québec

LAROUSSE

LA PRESSE

105.7  
Rythme FMwww.  
dictée  
des  
americques  
.comTélé-Québec  
telequebec.tv

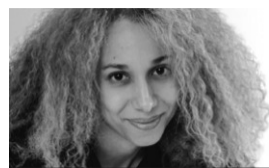
Ça change de la télé

3181986A

ARTS ET SPECTACLES

PIED DE POULE

# Retour en arrière



ISABELLE MASSÉ  
CRITIQUE  
imasse@lapresse.ca

Toutes les comédies musicales ont-elles une pérennité? Doit-on les consommer comme au soir de leur toute première grande première? Ou les absorber avec un regard neuf, même lorsque le produit est estampillé « culte » ou « classique »?

Après sa résurrection, cet été, à Joliette, *Pied de poule* s'installe enfin au Théâtre Outremont. Pas de Marc Labrèche ni de Normand Brathwaite ni de Nathalie Gascon, cette fois, en tête d'affiche du musical de Marc Drouin, d'abord présenté en 1982, puis en 1991. À quelques pas de nous, toutefois, les François Perdu, Desmond Bigras et Olive Houde qu'ils ont popularisés. Personnages pris dans l'engrenage d'une machine à fabriquer des stars pour les propulser instantanément sous les feux de la rampe. Tiens, tiens...

« Que diriez-vous d'être immortel? » lance tout de go le producteur Desmond Bigras en début de spectacle à un inconnu du nom de François Tremblay. Le grand garçon aura tout juste dit oui qu'il se retrouvera devant une dizaine de journalistes pour annoncer qu'il sera la vedette du prochain film de monsieur le producteur sorti tout droit des studios d'Hollywood P.Q. François Tremblay devenu François Perdu subira rapidement les conséquences du rêve américain après un tourbillonnant tournage au bras de la séduisante Olive Houde.

L'amour des deux stars à peine avoué, Perdu devra, en effet, à la suggestion de Desmond Bigras, disparaître dans la nature, question que la sortie de leur film devienne un événement aussi attendu qu'un long métrage de Peter Jackson. Quand Perdu découvrira que son producteur a voulu le tuer, trois fois plutôt qu'une, il reviendra se venger.

Assez grande la scène du Théâtre Outremont pour les idées de grandeur de Marc Drouin? Étonnamment, oui. Les 11 danseurs et comédiens-chanteurs s'amuse et s'éclatent pendant deux heures et demie dans un espace plutôt restreint pour ce genre de production. La scène est sobrement décorée. Et les personnages habillés avec retenue, si on exclut les tenues avec jupes et bas dépareillés des groupies. Ce qui compte



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Dans sa version moderne, *Pied de Poule* n'a pas perdu sa facture des années 80.

ici étant le propos truffé de jeux de mots qui font mouche (« À Los-An-gé-lil... », « Tu as besoin d'une mère François./ Non, d'une paire (de seins) Olive... ») et la chanson *Pied de poule*.

À la longue toutefois, ce sont les tics et niveaux de langage aussi pompeux que chancelants des personnages qui retiennent l'attention. Car plus la date de sortie du film ultra médiatisé approche, plus les refrains des chansons manquent de punch. La veine de François Perdu et le désir des groupies de voir leur idole perdent de leur attrait.

Heureusement, il y a la mise en scène rigolote sur laquelle se rabattre et le jeu caricatural bien maîtrisé de Normand Lévesque en Desmond Bigras. Avec Lévesque aux commandes, *Pied de poule* devient la comédie musicale d'un homme peu gâté par la na-

ture qui a trouvé le moyen de vivre son rêve hollywoodien par procuration. Même si on peut parier un 10 \$ que l'intérêt premier de la reprise de *Pied de poule* était de remettre en mémoire une chanson et une chorégraphie qui n'ont épargné aucune oreille et aucune paire d'yeux, il y a 20 ans...

Dans ce contexte, on regarde la pièce en attendant avec impatience les premiers accords de la chanson-titre qu'on a retravaillés. Et on prend les autres chansons qui s'imposent sur le chemin simplement avec le sourire. Du coup, la facture très années 80 du produit saute aux yeux et la façon de traiter le propos semble empoussiérée. Même si le thème de la célébrité instantanée n'a jamais autant été au goût du jour. Bref, on a revampé pour ceux qui ont vu la comédie musicale dans les années 80 et 90. Pas pour les nouveaux spectateurs, qui en ont d'abord vu d'autres, plus actuels. *Pied de poule* 2003 montre au moins à ces derniers qu'il n'y a pas eu qu'I dans le cv de Marc Drouin...

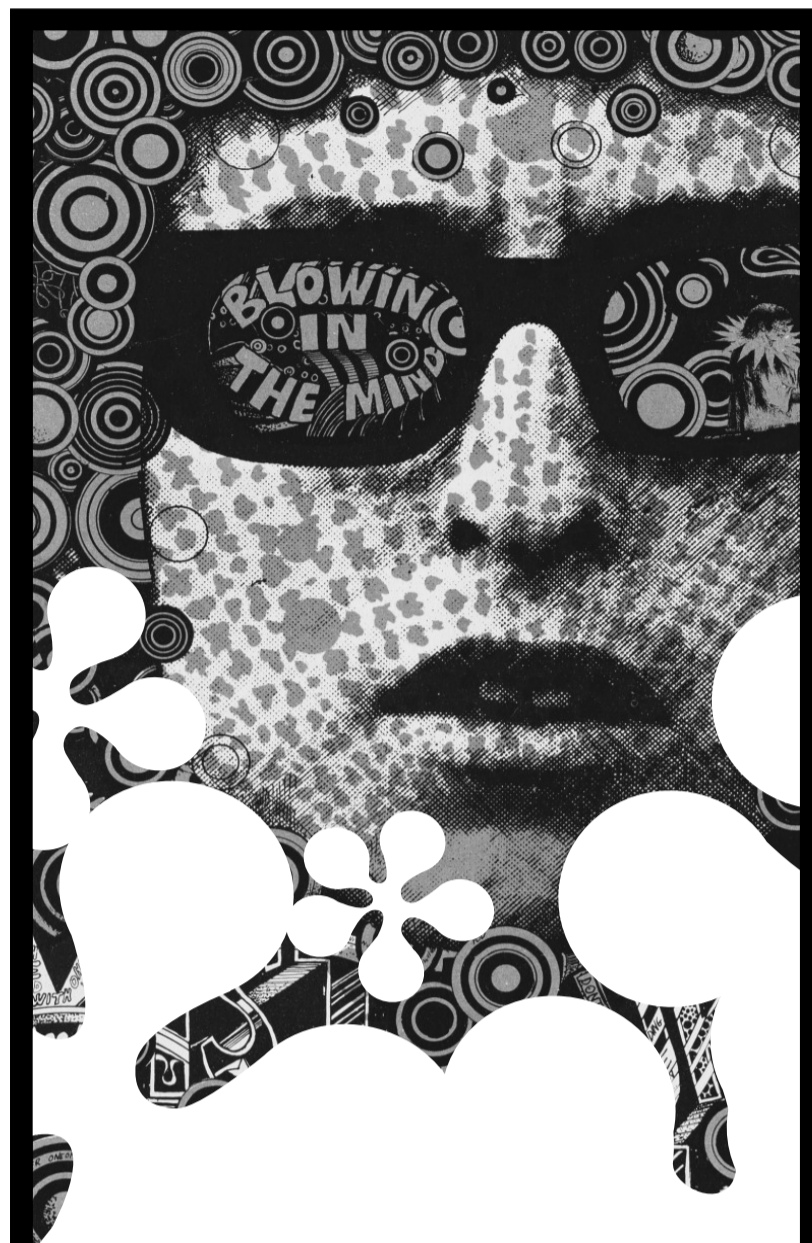
FLASH

MUSIQUE

## Mapfumo annule

Le concert du chanteur zimbabwéen Thomas Mapfumo qui devait

avoir lieu demain soir au Kola Note a dû être annulé. Les producteurs du spectacle blâment les services d'immigration américains. Les détenteurs de billets pourront être remboursés au point d'achat.



## Les années

# 60

- ARTS VISUELS
- DESIGN
- PUBLICITÉ
- PHOTOGRAPHIE
- MODE
- ARCHITECTURE



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Pavillon Jean-Noël Desmarais

UNE PRÉSENTATION DE



Marilyn, De Gaulle, les Beatles, la minijupe, le premier homme sur la Lune, Bob Dylan, Andy Warhol, Molinari, Janis Joplin, Woodstock, Brigitte Bardot, le pop art, le Vietnam, Jimmy Hendrix, mai 68, l'Expo 67, Roy Lichtenstein, la libération sexuelle, JFK... Venez vivre une décennie qui a fait époque.

RENSEIGNEMENTS : (514) 285-2000  
WWW.MBAM.QC.CA

Martin Sharp, Bob Dylan, Couverture de la revue OZ (no 7, oct.-nov. 1967), 1967  
Musée des beaux-arts de Montréal (acquisition spéciale, exposition *Les années 60*)  
Photo Musée des beaux-arts de Montréal: Christine Guest

EN COLLABORATION AVEC



3174046A

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCAN

**Vernissage**  
«Flash Urbain»  
**Deux univers**  
Le mercredi 19 novembre 2003  
En soirée, à partir de 17 h

Zilon

Bienvenue à tous.

Johanne Cullen

**YVES LAROCHE**  
GALERIE D'ART INC.  
4, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 393-1999 www.yveslaroches.com

## MAISON SAINT-GABRIEL

### Soirée de la Sainte-Catherine

Le mardi 25 novembre à 18 h  
au Restaurant Magnan

Menu gastronomique, gigue et animation historique en compagnie de René Caron, Jacques Lacoursière, Pierre Chartrand et Ubert Sanspré dit Beloeil.

Tenue de ville - places limitées  
Réservations : (514) 935-8136

Remise du prix Catherine-Crolo  
en partenariat avec **BANQUE NATIONALE**

3185433A



# VENTE annuelle du Grenier des petits frères

Mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 novembre de 13 h 30 à 20 h

et samedi 22 novembre de 13 h 30 à 17 h

Aux trouvaillies des petits frères

1380, rue Gifford  
Montréal (angle Garnier)  
(514) 523-8280



Pour vaincre l'isolement des personnes âgées.

## Les ÉCOSSAIS

Des Montréalais pure laine

Bien plus qu'une histoire de kilt et de cornemuse, voyez comment les Montréalais d'origine écossaise ont joué un rôle déterminant de bâtisseur.

Venez découvrir l'influence qu'ils ont eue sur la ville de Montréal.

Jusqu'au 6 septembre 2004

Pour nos heures d'ouverture et autres renseignements : (514) 398-7100  
www.musee-mccord.qc.ca

**MUSÉE McCORD**  
690, rue Sherbrooke Ouest  
Métro McGill ou autobus 24

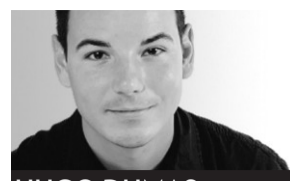
BMO Banque de Montréal Québec

3174703A

317464

3185004

# ARTS ET SPECTACLES



**HUGO DUMAS**  
hdumas@lapresse.ca

## L'ENVERS DU DÉCOR

Une chronique aussi intelligente qu'une manigance du lofteur Hugues

### QUI VEUT ÉCHANGER SON ÉPOUSE?



Sharon Osbourne CP

Dites-vous qu'*Occupation double* et *Loft Story*, ce n'est pas si mal. Car l'émission de télé-réalité *Wife Swap*, un concept britannique extrêmement populaire en Europe, prendra l'antenne l'année prochaine sur la chaîne américaine ABC. Craignant une mauvaise réaction chez les familles traditionnelles du Montana et du Kentucky, les producteurs américains ont cependant décidé d'appeler l'émission *The Swap*. Le concept, lui, demeure intact: deux femmes au foyer de deux familles complètement différentes changent de maison pour une période de 10 jours. ABC croit que *The Swap* sera une «expérience sociale très intéressante». Que diriez-vous de voir Sharon Osbourne changer de résidence avec, mettons, la femme d'un pasteur presbytérien? Ça, c'est une \*8-%\$ de belle expérience sociale. Eh oui, les pasteurs presbytériens ont le droit de se marier, si c'est la question que vous vous posez. On a vérifié.

### STROKE THREE, RETIRÉ !

Hum, hum. Une erreur s'est glissée dans cette chronique la semaine dernière. Une erreur d'une gravité sans nom, qui pourrait sans doute nous valoir un blâme du Conseil de presse. Le copain de Drew Barrymore n'est pas le chanteur des Strokes, Julian Casablancas, mais bien le batteur du groupe, Fabrizio Moretti. Confusion capillaire. Désolé.



The Strokes PHOTO: CP

### VOIR PARIS ET...

Uh-oh : le scandale de la cassette vidéo porno de la jeune héritière Paris Hilton a pris des proportions, disons, gigantesques et rocambolesques. D'abord, celui qui a été filmé en train d'avoir une relation sexuelle avec Paris, Rick Solomon, poursuivra maintenant les parents de la jeune femme et sa relationniste pour diffamation. Rick Solomon, l'ex-petit ami de Shannen Doherty, prétend qu'il n'est pas à l'origine de la distribution de la cassette dans toutes les salles de rédaction de Los Angeles à New York (mais pas à *La Presse*). Il semble plutôt qu'un des amis de Rick l'ait dérobée, pour ensuite la refiler à un monteur (sans jeu de mots) de Seattle qui l'a réduite de 45 minutes à trois minutes et demie. Une enquête policière sur ce vol a même été ouverte par la police de Los Angeles. En passant, l'objet se vend jusqu'à 100 \$ US sur eBay et les vidéos de Paris Hilton sont les plus téléchargées présentement sur différents sites Web. Il y a aussi Pamela Anderson, familière avec le concept des ébats sexuels filmés, qui a avoué à l'émission *Access Hollywood* avoir vu la fameuse cassette de Paris et Rick. Son appréciation? La lumière était, comme, mauvaise. Ça, Pam, c'est parce que Rick a tourné la scène dans le noir avec une caméra à infrarouge. Duh.



Paris Hilton PHOTO: AP

### VRAIE ROMANCE ?

Comment la femme de Christian Slater, Ryan Haddon, règle-t-elle les disputes conjugales? Deux possibilités : a) elle force son mari à revoir ses plus mauvais films (et dieu sait qu'il y en a. *Kuffs*, quel-qu'un ?) ou b) elle lui lance des objets au visage. La réponse est (petite hésitation) b. Et c'est arrivé en début de semaine au Hard Rock Hotel de Las Vegas. Christian avait passé une partie de la soirée chez les effeuilleuses et Ryan, furieuse d'avoir été abandonnée, l'avait ramené à l'hôtel en le tirant par l'oreille. Le couple s'est mis à s'engueuler et Ryan lui a balancé un gros verre au visage. Résultats : a) Christian a dû recevoir neuf points de suture et b) Ryan a été arrêtée pour violence conjugale et a passé 12 heures en prison. Ryan n'a pas été forcée de regarder *Jimmy Hollywood*, par contre.



Christian Slater et Ryan Haddon PHOTO: AP

### RÉALITÉ CHÈQUE

Après Britney et son resto Nyla (maintenant kaput), c'est au tour du rappeur Jay-Z d'éprouver des problèmes dans le dur monde de la restauration et des bars de Manhattan. Il semble que, rapporte *The Smoking Gun*, plusieurs chèques signés de la main de M. Bling-Bling et destinés à des fournisseurs de son club 40/40 aient rebondi. Deux de ces trois fournisseurs ont entrepris des démarches judiciaires afin de récupérer les sommes (environ 40 000\$) que leur doit le rappeur. *L'Envers du décor* ne veut pas jeter de l'huile sur le feu et enrager inutilement ces fournisseurs, mais tient tout de même à partager les informations voulant que Jay-Z possède un condo évalué à 1,4 million \$ US, qu'il conduise plusieurs voitures de luxe et qu'il vienne de donner, juste comme ça, 25 000\$ à son pote P. Diddy pour sa participation au marathon de New York.



Jay-Z et Puff Daddy PHOTO: AP

# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**THÉRÈSE PARIEN**  
COLLABORATION SPÉCIALE

**11H30 TV5 ACROUSTIC**  
*Acoustic* consacre son émission à David Bowie à l'occasion de son concert prévu à Paris-Bercy. Entrevue et performances.

**18H30 10 CINÉMA : E.T. L'EXTRA-TERRESTRE**  
Ne serait-ce que pour revoir E.T. pointer son doigt lumineux sur le front d'Elliott... et revivre l'émotion, intacte. Un film indémodable qu'on peut bien revoir une autre fois.

**20H00 17 BELLE ET BUM**  
Normand Brathwaite et Sophie Durocher reçoivent France D'Amour, Andrée Watters, Marc Déry et Bia. Le comédien Frédéric De Granpré interprète *Tarzan* est heureuse de Serge Lama.

**21H00 10 CINÉMAX : PARTIS EN 60 SECONDES**  
Nicolas Cage et Angelina Jolie nous montrent comment démolir 50 autos en deux heures et demie.

**21H00 ARTV THÉMA : MARLENE DIETRICH**  
Marlene Dietrich revit grâce à une formidable collection d'archives et au témoignage de sa fille dans ce documentaire qui retrace son parcours depuis ses débuts jusqu'à son triomphe dans *L'Ange bleu*. On voit Marlene, en 1944, accompagner l'avance des Alliés aux accords de l'immortelle *Lili Marlene*... *L'Ange bleu* suit à 23 h.

**21H30 17 CINÉMA : BRAZIL**  
Un film gringant, comique et déstabilisant signé Terry Gilliam sur les déboires d'un fonctionnaire qui croit reconnaître la belle de ses rêves dans une conductrice de camions.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
<b>SRC</b>	2 9 13	Le Téléjournal	La Petite Vie	Hockey / Canadiens - Sénateurs						Le Téléjournal	LE SEUL TÉMOIN (5) avec Gene Hackman, Anne Archer			4	4	
<b>TVA</b>	4 7 8 1 10	Le TVA 18 heures	E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (2) avec Henry Thomas, Dee Wallace			PARTIS EN 60 SECONDES (5) avec Nicolas Cage, Angelina Jolie			Le TVA			7	7			
<b>TQS</b>	15 17 24 45	Malcolm	Le Septième	Les Francs-tireurs / Éric Gagné, Sébastien Plante, Stefie Shock	Belle et Bum / France D'Amour, Andrée Watters, Marc Déry, Bia	BRAZIL (2) avec Jonathan Pryce, Kim Greist			LES CONFESIONS... (23:49)			8	8			
<b>TQS</b>	16 30 35	Loft Story	LE COW-BOY DE SHANGHAÏ (4) avec Jackie Chan, Owen Wilson			LE CLONE (5) avec Jean-Claude Van Damme, Michael Rooker (20:45)			Le Grand Journal (22:52)	Loft Story (23:52)	Sex-shop (23:52)	5	5			
<b>CTV</b>	12 8	News	The Habs... Reg. Contact	W-Five	Sue Thomas: F.B. Eye	Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: SVU	CTV News	News	11	11	45	61			
<b>CBC</b>	6	Sat. Report	Hockey...	Hockey / Canadiens - Sénateurs						Hockey / Maple Leafs - Sharks			13	13		
<b>ABC</b>	22	College Football (15:30)	Raceline	...Vision.TV	THE CHALLENGE avec Ashley Olsen, Mary-Kate Olsen			America's Funniest Home Videos	...Athlete	Musicians...	22	22				
<b>CBS</b>	3	NCAA College Football (15:30)	News	King of Queens	48 Hours Investigates	Hack	The District	News	E.T.	21	21					
<b>NBC</b>	5	News	NBC News	Stargate SG-1	Las Vegas	Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: SVU	Sat. Night		18	23					
<b>PBS</b>	33 57	The Lawrence Welk Show	As Time...	Waiting...	My Hero	...Served?	Ballykissangel	Austin City Limits	Masterpiece Theatre	43	64					
<b>PBS</b>	57	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Monarch of the Glen	Hockey / Plattsburgh State - Gemesep	BBC World	M*A*S*H (3)	46	24					
<b>A&amp;E</b>		The Kathy Durst Case	City Confidential / Aspen	American Justice	Cold Case Files	MI-5	Crossing Jordan			73	39					
<b>ARTV</b>		PERSONA (1) (17:00)	Moi et l'Autre	Prise de vues	Viens voir... / Pierre Lebeau	Thema: Marlene Dietrich	L'ANGE BLEU (1)			31	31					
<b>BRAV</b>		Arts & Minds	StarTV	The Life...Maureen Forrester	Natalie Chouette	This was Richard Tauber	Strip Search	Sex & City / Queer... (23:45)		72	34					
<b>CD</b>		...Juste pour rire	Québec en humour	Stéphane Rousseau	Biographies / Patrick Swayze	Secrets intimes d'Hollywood	Sextar			20	20					
<b>CS</b>		Kindergarten	...Langagier	Le Monde des affaires	Prévention des toxicomanies	Mondialisation	Histoire des formes urbaines	Clin d'oeil...	NASA Educational File	47	26					
<b>DISC</b>		How it's Made	Frontiers of Construction	Monster House / Zen House	Monster Garage	American Chopper	Guinness World Records...			37	37					
<b>EV</b>		Journée à...	...Jardins	...l'hiver	...plongée	...du monde	...de France	Zone limite	Les Routes oubliées - Liban	Pilot Guides	Reiselust	23	51			
<b>FC</b>		... (18:15)	... (18:45)	... (19:10)	King	Honey, I Shrunk the Kids	THE ARRIVAL (5) avec Charlie Sheen, Ron Silver	...Dark (22:55)	PIE... (23:10)		67					
<b>FOX</b>		Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	The West Wing	Mad TV	36	46					
<b>GBL-Q</b>		Mystery Ink	Inside Ent.	Santa's on...	Bob &...	Andromeda	Hack	JR Digs	Sat. Night	3	3					
<b>HI</b>		Histoire maritime du Canada	Made in Québec / Cimetières	Face cachée	JAG	LES CHARIOTS DE FEU (3) avec Ben Cross, Ian Charleson				25	53					
<b>HIST</b>		Timelines: Century of Conflict	For King and Empire / Vimy	The Sea Hunters	SEERGEANT YORK (3) avec Gary Cooper, Joan Leslie					49	47					
<b>LIFE</b>		Trading Places	Faking it	...Lives	Obsessions	Matchmaker	Out in... City	America's Next Top Model	Sexual Secrets	71	29					
<b>MMAX</b>		...Élégance	Benezra	Génération 80 / 1989	Musicographie / Roy Orbison	THIS IS SPINAL TAP (4) avec Rob Reiner, Michael McKean	Musicographie / Roy Orbison			32	48					
<b>MP</b>		Box Office	Les Pouces	...la peau de	Exposé / Good Charlotte	Karaclip	Osbourne	Dollarclip	ConcertPlus / MTV Movie Awards 2003	Vidéo Clips	30	30				
<b>MTL</b>		La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parvision	Montreali...	The District	Becker	E.T. (23:35)	14	14			
<b>NW</b>		BBC News	Culture Shock	Sports Journal	Venture	World View	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Documentary / Murder...	>play	48	25			
<b>RDI</b>		La Semaine verte	Le Journal	La Facture	Enquête sur l'Opération...	Le Téléjournal	...l'aventure	Enjeux / Jeans et T-shirts...	Le Prix de la guerre	19	19					
<b>RDS</b>		Sports 30	...match	Hockey / Canadiens - Sénateurs			Sports 30	L'Équipe...	Coupe du Monde de golf EMC	33	33					
<b>S+</b>		Aventures et Associés	Doc	La Loi & l'Ordre	Sexe à New York	En quête de preuves	Témoins silencieux			24	52					
<b>SHOW</b>		Clocking off	SAMURAI COWBOY (5) avec Hiroimi Go, Catherine Mary Stewart	Da Vinci's Inquest	DANCER IN THE DARK (2) avec Bjork, Catherine Deneuve					40	40					
<b>SPA</b>		Tekwar	Starhunter	The Chronicle	STAR TREK III: THE SEARCH FOR SPOCK (4) avec William Shatner	... (23:15)				32						
<b>SPN</b>		Hockeycentral	Sportsnetnews	WWE Afterburn	BDO Curling Classic / Finale	Sportsnetnews				38	38					
<b>TFO</b>		Tékitoi	Volt	Panorama	Villages...	La Mission de Victor Martin	DON CAMILLO EN RUSSIE (5) avec Fernandel, Gino Cervi	Pour une chanson								
<b>TLC</b>		Trading Spaces: Family	While you were out	Trading Spaces	Trading Spaces	Clean Sweep	Trading Spaces			39	27					
<b>TSN</b>		Sportscentre	CFL Awards	PGA Golf / Franklin Templeton Shootout - 2e ronde	Boxing / Roy Jones Jr. - Antonio Tarver (21:45)					28	28					
<b>TTF</b>		...TRIP (17:00)	...le meilleur	SPACE JAM (5) avec Michael Jordan, Wayne Knight	Les Simpson	Henri, gang	Ciné-maniac	Quads!	Les Simpson	Déchetueurs	34	45				
<b>TVS</b>		Les Dicos d'or: le corrigé (17:30)	Journal FR2	La Chanson numéro 1: spéciale déclarations d'amour / Lara Fabian	Écrans...	Le Journal	Tout le monde en parle			15	15					
<b>TVO</b>		The Edwardian... (13:00)	National Geographic	MURDER MOST FOUL (5) avec Margaret Rutherford, Ron Moody	MURDER AHOY (4) avec Margaret Rutherford, Charles Tingwell (22:05)					74	56					
<b>VEI</b>		Jeux de société	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Éros et Cie	Une chance qu'on s'aime	Le monde est sexe	35	44					
<b>VOX</b>		... (17:30)	CityMag	Doc Lapointe	...entrepreneurs	Rendez-vous avec...	Vos droits	Louise à votre service		9	9					
<b>VRAK</b>		Réal-TV	Degrassi...	Charmed	Roswell	Buffy contre les vampires				16	16					
<b>YTV</b>		Moville...	Freaky...	Martin...	Spider-Man	BATMAN FOREVER (4) avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones	Sugar, Avril	YTV's Hit List		44	18					
<b>Z</b>		Robot Wars	Métal hurlant	Poltergeist	Twilight Zone	Les Médiums	Alias			26	54					

THÉÂTRE

# Destins croisés

ÈVE DUMAS

À l'image du spectacle, l'entrevue autour de *La vida no vale nada / La vie ne vaut rien* s'est déroulée en trois langues — français, anglais, espagnol — sans que personne n'en perde son latin. Au Café Rico, quartier général d'Ensemble Sauvage Public, Martin Choquette et Cécile Lasserre (deux des quatre fondateurs d'ESP, aussi acteurs dans la production), ainsi que le metteur en scène mexicain Martin Acosta (fondateur du Teatro de Arena) tentaient de rétablir le parcours éclaté de cette coproduction interculturelle.

Créée avec succès à Mexico, en août 2001, *La vida no vale nada* a ensuite tourné dans quatre provinces mexicaines. Il a fallu attendre un an et demi avant de trouver un lieu à Montréal où présenter le spectacle écrit par Luis Mario Moncada. On a finalement trouvé une case dans l'horaire chargé d'Espace libre.

La distribution comprend trois acteurs québécois (dont Marcela Pizarro, d'origine chilienne, arrivée en fin d'entrevue) et trois acteurs mexicains. L'équipe de concepteurs a été montée dans le même esprit de métissage : conception sonore, éclairages et costumes *made in Quebec*, scénographie, costumes traditionnels, direction de production *hechos en Mexico*. Le gros du travail de création s'est fait au Mexique, dans une atmosphère que l'on devine à la fois chaotique et diablement stimulante. « On voulait sentir une réelle coproduction », affirme Cécile Lasserre, de père français et de mère canadienne-anglaise.

Les fondateurs d'ESP (le quatrième élément, un Suisse-Belge nommé Louis Franck, vit maintenant en Russie) se sont rencontrés en 1996, à Boston, à la faveur d'un stage donné par Oleg Tabakov, du Théâtre d'art de Moscou.



PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE ©

Martin Choquette, Martin Acosta et Cécile Lasserre, trois des artisans du spectacle *La vida no vale nada / La vie ne vaut rien*.

Après deux productions sous le signe de l'échange international, *Les Histoires que se content les frères Siamois* (1997) et *Une hyène à jeun*, du Malien Massa Makan Diabaté (1998), les artistes ont décidé de tirer profit de l'invariable qui les unit.

« Le thème de la migration, le sentiment d'être étranger ailleurs étaient des choses que nous connaissions tous les quatre. Nous avons décidé de faire une sorte d'autobiographie théâtrale et d'amener l'ailleurs ici, puis l'ici ailleurs », explique Cécile Lasserre.

Ainsi naissait le cycle *Migrations*. *Migration 1* était présentée au MAI (Montréal Arts interculturels) en 1999. Interprétée par Choquette, Lasserre et Pizarro, la pièce était faite de fragments qui exprimaient l'exode tant par ses répercussions physiques que politiques, émotionnelles, culturelles et spirituelles. *La vida no vale nada* en est la suite logique. Le cycle devrait se clore avec *Les Migrations africaines*, projet auquel participe l'auteur marocain-québécois Ahmed Ghazali. Le premier travail de ce troisième volet a eu lieu en France l'été dernier.

« La compagnie a un mandat de recherche, affirme Martin Choquette, Québécois en mouvement dit le « pur laine » du groupe. Nous avons cherché à découvrir d'autres manières de faire du théâtre puisque nous n'étions pas tout à fait satisfaits du théâtre tel qu'on le faisait ici. Il y a une facture montréalaise de théâtre *clean* et bien fait dont on ne peut se sortir qu'en allant voir ailleurs. Lorsqu'on va à Bamako (au Mali) et qu'on voit travailler les Africains, c'est autre chose. »

Au risque de schématiser, on peut affirmer qu'au Mexique, le

théâtre se fait souvent dans l'urgence, la spontanéité et l'instabilité. Les spectacles se montent vite, se fixent à la dernière minute, mais peuvent tenir l'affiche longtemps. « Il faut une grande capacité d'adaptation », concède Cécile Lasserre.

On pourrait s'étonner du choix d'un titre aussi nihiliste que *La vida no vale nada* (c'est aussi le titre d'une chanson populaire mexicaine). Or, Martin Acosta affirme que le désenchantement et la mélancolie sont à la base de la culture mexicaine. « L'attitude extrovertie des Mexicains ne fait qu'enfoncer encore plus profondément leur peur de la mort. Les hommes, surtout, sont incapables de prendre quelque décision que ce soit dans la vie et remettent tout au lendemain. Les femmes sont les vraies forces de la société mexicaine. Ce sont elles, les travailleuses, les solides. Dans la pièce d'ailleurs, Paloma, une adolescente enceinte, est la seule à avoir une prise réelle sur son destin. »

Les autres personnages, dont Pierre Green, figure centrale, se relancent de questionnement en questionnement. « L'oeuvre est construite autour de clichés, déclare Martin Acosta. Tous les personnages sont des stéréotypes de la vie mexicaine auxquels nous avons essayé de donner une dimension humaine et une certaine complexité. Les personnages qu'on supposerait les plus agressifs sont les plus doux et vice versa. C'est une oeuvre sur le destin et sur les signes que nous envoie la vie et que nous ne savons pas toujours interpréter. »

**LA VIDA NO VALE NADA / LA VIE NE VAUT RIEN** est présenté à Espace Libre du 19 au 29 novembre. Un *soir Cartes sur table* aura lieu le 26 novembre avec Cécile Lasserre, Marcela Pizarro et Martin Acosta.

## Ce soir...

Télé-Québec  
telequebec.tv

# Belle et Bum

20 h

France d'Amour, Marc Déry,  
Andrée Watters...

Avec Normand Brathwaite et Sophie Durocher.

Diffusion simultanée à

21 h 30

## Brazil

Science-fiction. Avec Robert De Niro.  
Retrouvez-vous dans un monde baroque et fou.

Télé-Québec, ça change

de la télé

Jusqu'au 7 décembre 2003

# Croque-insectes

Insectarium de Montréal • 4581 rue Sherbrooke Est • 514 872-1400  
www.ville.montreal.qc.ca/insectarium

**INSECTARIUM DE MONTRÉAL**

les samedis et dimanches de 12 h à 16 h

et les jeudis et vendredis de 17 h à 19 h

Direction des institutions scientifiques  
Montréal

Animateur  
Philippe Fehmiu

## « Bien plus qu'un pyjama »

Votez dès maintenant par téléphone

Marie-Laurence

T.Q.S.(2)  
1-900-273-8772  
(18 ans et +)  
1,00\$ par appel

Brigitte

T.Q.S.(1)  
1-900-273-8771  
(18 ans et +)  
1,00\$ par appel

Marie-Laurence  
20 ans,  
St-Jean

Brigitte  
25 ans,  
Ottawa

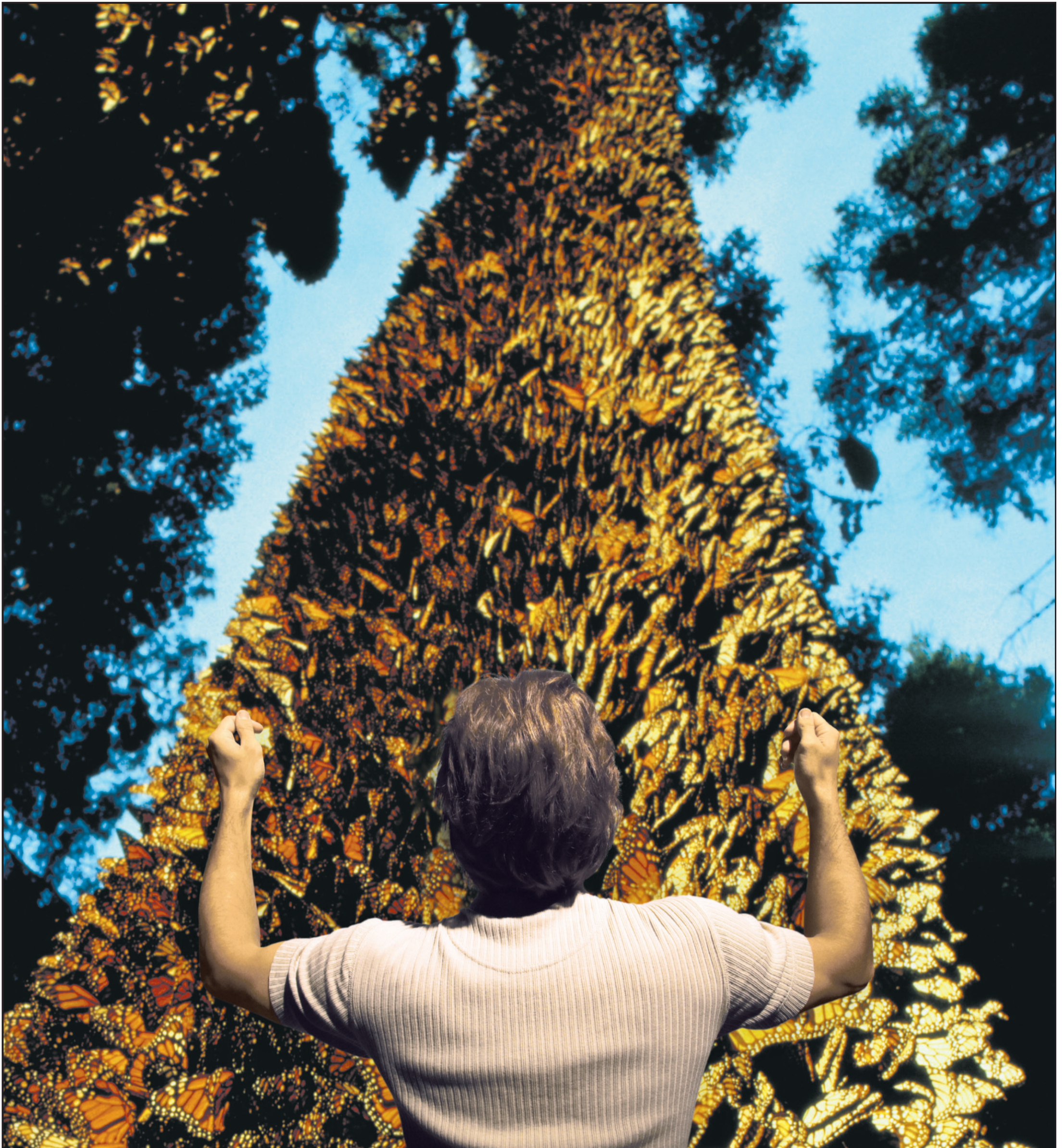
Notre Service des communications est débordé. Les appels demandant des informations sur le *pyjama* de Marie-Laurence affluent. Après enquête, plusieurs magasins ont épuisé leur inventaire, la demande étant trop forte. Mais soyez rassurés, vous pourriez gagner le vôtre très bientôt en regardant *Loft story*. Mais Marie-Laurence, c'est bien plus qu'un pyjama. Andréa, qui la connaît depuis plus d'un an, confirme: « Dans le loft, elle est elle-même. Elle ne changera pas juste pour faire plaisir aux autres. Elle va préférer se retirer plutôt que de parler dans le dos de quelqu'un. » La famille est un autre élément fort important pour elle, comme le choix réfléchi de son « chum »: « Elle est très sélective en amour et doit bien le connaître avant d'aller plus loin. Elle veut être sûre que c'est son homme », confirme Andréa sans hésiter. Et que fera la lofteuse après l'aventure? Comédienne ou communicatrice? Elle songerait à poursuivre des études en communication.

Que la vraie Brigitte se lève! C'est ce que pense Marie-Lise, colocataire de la comédienne-mannequin à New York. « Je suis l'action sur Internet et j'avoue que je ne la reconnais pas », admet la Québécoise exilée. Brigitte vivrait-elle actuellement un épisode d'instabilité? « C'est une fille équilibrée, fonceuse, qui travaille très fort pour réussir », reconnaît Marie-Lise. Cette dernière affirme que Brigitte ne marchera jamais sur la tête de quelqu'un pour réussir. Elle possède une grande capacité d'écoute et c'est là, semble-t-il, sa plus grande qualité: « Il faut que les gens sachent qu'elle sait écouter. Les plus faibles peuvent la percevoir comme une fille « contrôlante », mais c'est qu'elle a beaucoup d'initiative. » Et côté mâle? Brigitte aime la diversité. « Elle a eu des chums très différents. Elle n'a pas qu'un modèle », déclare Marie-Lise, sourire en coin.

par: David Créte

## La suite ce soir 18 h

TQS



# Saisir le présent, c'est gagnant.

**Vous pourriez suivre la migration des monarques au Mexique.**

Répondez à la question concours et courez la chance de vous envoler pour le Mexique avec la personne de votre choix. Ce voyage d'une valeur totale de 8882\$ comprend :

- le transport aérien et l'hébergement pour 6 nuits ;
- un circuit d'excursions guidées (sanctuaires, pyramides et réserves naturelles) pour suivre la migration de ces magnifiques papillons que sont les monarques ;
- la visite de villages d'artisans et plus encore.

**Faites vite ! Le tirage aura lieu le 26 novembre 2003.**

De plus, si vous êtes abonné à La Presse, vous gagnez automatiquement **2000\$ en argent de poche.**

**Aussi à gagner :** 20 appareils photo numériques Nikon (valeur de 550\$ ch.)



**Pour mieux saisir le présent, abonnez-vous à La Presse au (514) 285-6911 ou à [www.cyberpresse.ca/abonnement](http://www.cyberpresse.ca/abonnement).**

## BULLETIN DE PARTICIPATION

Pour participer, remplissez ce bulletin en prenant soin de répondre à la question concours et postez-le à :  
**Concours « Saisir le présent », La Presse, C. P. 11051, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Y7**

Nom	Âge	Adresse	
Ville		App.	Code postal
Tél. domicile	Tél. travail	Courriel	
Êtes-vous abonné à La Presse? Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>		Si vous ne désirez pas profiter d'offres promotionnelles, cochez cette case <input type="checkbox"/>	



### Question :

**Qu'est-ce qui attire les monarques au cœur des montagnes mexicaines en automne ?**

• La reproduction • Le climat chaud et humide • Les pluies torrentielles

Réponse

## Saisir le présent

**LA PRESSE**  
HAUTE DÉFINITION

Aucun achat requis. Réservé aux résidents du Québec âgés de 18 ans ou plus. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix est de 51264\$. Les dates de voyage pour le forfait de la migration des monarques au Mexique sont du 5 au 11 février 2004. Cinq (5) appareils photo à gagner par semaine. Le règlement est disponible à La Presse. Photos à titre indicatif seulement.